

Sémites et ses Mythes - La Grande Imposture

Beaucoup de ce qui est dit ci-après par Jan Van Helsing, est recoupé par de multiples autres informations et écrits.

A l'origine, les tribus dites « sémites »

Le mot a été forgé au XVIII^e siècle à partir du nom propre Sem (*en hébreu* : « *nom, renommée, prospérité* »), désignant un des fils de Noé, duquel, seraient issus plusieurs peuples comme la plupart des tribus arabes (*certaines tribus arabes sont également de souche chamitique*), comme les ismaélites, hébro-égyptiens, araméens, assyriens, hébreux (*juifs*) et phéniciens et dont les représentants modernes sont les arabes, les chaldéens (*assyriens, babyloniens*), hébreux, les syriaques, etc.

On a donc de nos jours, notamment, des juifs-hébreux-sémites et des palestiniens-arabes-sémites.

Ces derniers étant actuellement les plus nombreux, et on voit déjà que le terme « sémites » (*et donc celui « d'antisémites »*), ne s'adresse pas seulement à des juifs, mais aussi et surtout à des arabes.

Comment le terme « d'antisémites » (*ou « d'antisémitisme »*) a-t-il pu devenir synonyme « d'antijuifs », et pourquoi ? Pour bien comprendre, il faut revenir au 8^e siècle, où le Chagan, le roi des khazars, établi dans le sud de la Russie, se convertit au judaïsme pour ne pas avoir à choisir entre catholicisme et islam.

Les khazars se développèrent au point que, mis à part 5 à 6 % de la population juive d'aujourd'hui, qui a des liens directs avec les hébreux, 94 à 95 % de ceux qui se disent « juifs », ne sont pas des sémites !

Pour ces derniers, revendiquer l'origine « hébraïque-sémitique » est donc ni plus ni moins qu'une imposture faite par des usurpateurs. La « revendication » volontaire et exclusive de « l'antisémitisme » est donc tout aussi abusive, de même et surtout que le territoire d'Israël, ce qui est plus grave... et qui fait des juifs-khazars les plus antisémites qu'il soit, de par leurs actions contre les palestiniens-arabes-sémites... CQFD !

L'Anti-Defamation League (ADL, « Ligue antidiffamation ») a été fondée par l'organisation B'nai B'rith aux Etats-Unis, pour imposer cette expression en accusant abusivement d'antisémitisme toute personne osant une critique des juifs-khazars, façon de culpabiliser tout en détournant l'attention et d'éviter de découvrir la vérité sur leurs origines et leur imposture (*d'où l'illégitimité de beaucoup de leurs actions et revendications, en particulier de la terre d'Israël*) ! Par la suite, notamment en France, ils firent voter des lois interdisant de les critiquer, des fois que l'on découvrirait leurs origines et qu'on trouverait qui a financé les Nazis et organisé la Shoah...

Les juifs d'origine khazare les plus connus aujourd'hui sont les Rothschild.

Leur nom vient de l'enseigne/bouclier (*schild en allemand*) rouge (*rot/roht*), le blason des khazars, qui se trouvait sur la banque de Mayer Amschel Bauer, dans la rue des Juifs à Francfort, en 1750.

A partir de là, l'histoire moderne ne pourra plus être dissociée de celle de ces juifs-khazars, appelés désormais les « Rothschild » !

On retrouvera leur signe (*l'étoile/bouclier de David*), sur le drapeau de ce qu'il faut bien appeler « leur » pays (*au sens « propriété »*), et l'enseigne/bouclier rouge, devenu l'emblème de l'armée rouge et de l'URSS, après leur reconquête de la Russie, leur pays d'origine dont ils ont été chassés.

Dans les années 1840, Salomon Mayer-Rothschild eut un enfant adultérin avec sa servante. Cet enfant, une fille, eut plus tard un fils, qui, financé par les Rothschild, devint le Chancelier d'Allemagne.

Vous avez reconnu : « Adolphe Jacob Hitler ».

Vous devez donc comprendre que ce sont des juifs-khazars qui ont voulu exterminer les authentiques juifs-hébreux-sémites (*et au passage quelques uns « des leurs », c'est toujours ça de moins avec qui partager...*).

Bonne lecture...

Sémites et ses Mythes

Les sociétés secrètes et leur influence au 20^e siècle : extraits



Mardi 23 mars 2010
Jan Van Helsing

LES PROTOCOLES DES SAGES DE SION*

1. Le contrôle de l'argent (...) "Le contrôle des nations sera assuré par la création de gigantesques pôles privés qui seront les dépositaires d'immenses richesses dont dépendront même les Goyim (les non-juifs). (...) (...) C'est ainsi que le jour qui suivra l'effondrement politique verra leur anéantissement en même temps que celui du crédit accordé aux Etats. (...) (...) Des crises économiques porteront atteinte aux Etats ennemis en leur soustrayant l'argent mis en circulation. En accumulant de grands capitaux privés qui sont ainsi soustraits à l'Etat, ce dernier va être obligé de s'adresser à nous pour emprunter ces mêmes capitaux. Ces emprunts consentis avec des intérêts seront une charge pour les Etats qui en deviendront les esclaves, sans volonté propre. Ils s'adresseront à nos banquiers pour leur demander l'aumône au lieu d'exiger des impôts du peuple. Des emprunts étrangers sont comme des sangsues, il n'y a aucune possibilité de les éloigner du corps d'Etat, car elles ne peuvent que se détacher d'elles-mêmes ou être rejetées par l'Etat. Cependant, les Etats Goyim ne les rejettent pas, ils s'en attirent sans cesse d'autres, ce qui les conduira à une faillite inexorable. Les dettes de l'Etat rendront les hommes d'Etat corruptibles, ce qui les mettra encore plus à notre merci". (...) (19) Remarque sur la situation actuelle : Les dettes de l'Etat, des Länder et des communes en Allemagne se montaient en 1992 globalement à 1.300 milliards de Marks allemands.

2. Le contrôle de la presse (...) "Nous procéderons de la façon suivante avec la presse : Son rôle est d'exciter et d'enflammer les passions chez le peuple (...) et le public est tellement loin de pouvoir imaginer qui est le premier bénéficiaire de la presse (...) Parmi tous les journaux, il y en aura aussi qui nous attaqueront mais nous sommes les fondateurs de ces journaux, leurs attaques porteront exclusivement sur des points que nous leur aurons précisés auparavant. (...) (...) Aucune nouvelle ne sera publiée sans avoir reçu notre accord. C'est déjà le cas maintenant, car toutes les nouvelles du monde sont regroupées dans seulement quelques agences. Ces agences étant sous notre contrôle, elles ne publient que ce que nous avons approuvé. (...) (...) Nos journaux seront de toutes les tendances, aristocratique, socialiste, républicaine, voire même anarchiste, tant qu'existera la Constitution. (...) (...) Ces idiots qui croiront que le texte d'un journal reflète leur propre opinion n'auront fait, en réalité, que répéter notre opinion ou celle que nous souhaitons voir exprimée. (...) (20) Remarque sur la situation actuelle : Presque toutes les agences d'information du monde sont déjà contrôlés par la "commission trilatérale" et le "CFR", tous deux étroitement reliés (j'explique plus loin ce que sont ces organisations).
3. L'extension du pouvoir (...) "Nous serons pour le public l'ami de tous. (...) Nous les soutiendrons tous, les anarchistes, les communistes, les fascistes et particulièrement les ouvriers. Nous gagnerons leur confiance et ils deviendront ainsi, pour nous, un instrument très approprié. (...) (21)
4. Le contrôle de La foi (...) Nous ôterons aux hommes leur vraie foi. Nous modifierons ou supprimeront les principes des lois spirituelles. (...) L'absence de ces lois affaiblira la foi des hommes puisque les religions ne seront plus capables de donner quelconque explication. (...) (...) Nous comblerons ces lois spirituelles en introduisant une pensée matérialiste et des supputations mathématiques. (...) (22)
5. Le moyen d'amener la confusion dans les esprits (...) "pour avoir la mainmise sur l'opinion publique, il nous faut les amener à un certain niveau de confusion. (...) (...) La presse nous sera un bon outil pour offrir aux hommes tant d'opinions différentes qu'ils en perdront toute vue globale et s'égareront dans le labyrinthe des informations. (...) (...) ainsi, ils en viendront à la conclusion que le mieux est de ne pas avoir d'opinion (politique). (...) (23)
6. L'aspiration au luxe (...) Pour accélérer la ruine de l'industrie des Goyim (non-Juifs), nous susciterons chez eux une soif de luxe. Le commun des mortels n'en aura, cependant, pas la jouissance, car nous ferons en sorte que les prix soient toujours en hausse. Ainsi, les travailleurs devront autant travailler qu'auparavant Pour satisfaire leurs désirs. (...) (...) Ils seront piégés dans le système avant d'avoir pu l'identifier." (24)
7. La politique utilisée comme instrument (...) En distillant un souffle de libéralisme dans les organismes d'Etat, nous modifierons tout leur aspect politique. (...) (...) Une Constitution n'est rien d'autre qu'une grande école de discordes, de Malentendus, de querelles, en un mot une école de tout ce qui sert à fausser les rouages de l'Etat. (...) (...) A "l'époque des républiques" nous remplacerons les dirigeants par une caricature de gouvernement avec un président élu par nos marionnettes, nos esclaves que sont le peuple. (...) (...) Les élections seront, pour nous, un moyen d'accéder au trône du monde tout en faisant croire au modeste citoyen qu'il contribue à façonner l'Etat par sa participation à des réunions et par son adhésion à des associations. (...) (...) Dans le même temps, nous réduirons à néant l'impact de la famille et de son pouvoir éducatif. Nous empêcherons aussi l'émergence de personnalités indépendantes. (...) (...) Il suffit de laisser un peuple se gouverner lui-même un certain temps (la démocratie) pour qu'il se transforme en une populace où règne le chaos. (...) La puissance de la populace est une force aveugle, absurde, irraisonnée, ballottée sans cesse de droite ou de gauche, Mais un aveugle ne peut pas en conduire un autre sans tomber dans le précipice. Seul celui qui, dès sa naissance, est éduqué pour devenir un souverain indépendant a la compréhension de la Politique. (...) (...) Notre succès, en traitant avec les hommes dont nous avons besoin, sera facilité par notre façon de toucher toujours le côté le plus sensible de la nature humaine, c'est à dire la cupidité, la passion et la soif insatiable de biens humains et matériels. (...) (25)
8. Le contrôle de la nourriture (...) Notre puissance réside aussi dans la pénurie permanente de nourriture. Le droit du capital, en affamant les travailleurs, permet sur eux une mainmise plus sûre que ne pouvait le faire la noblesse avec son roi. (...) (...) Nous agissons sur les masses par le manque, l'envie et la haine qui en résultent. (...) (...) mais tout propriétaire rural peut être un danger pour nous puisqu'il peut vivre en autarcie. C'est la raison pour laquelle il nous faut à tout prix le priver de ses terres. Le moyen le plus sûr pour y arriver est d'augmenter les charges foncières, (...) d'accabler de dettes tes propriétés rurales (...) (26)
9. Le rôle de la guerre (...) "Nous mettrons en rivalité toutes les forces pour amener ceux qui ont soif de pouvoir à abuser de leur pouvoir. Il nous faut fomenter des dissensions, des inimitiés, dans toute l'Europe et par l'intermédiaire de l'Europe dans d'autres parties de la Terre. (...) (...) Il faut que nous soyons capables d'anéantir toute opposition en provoquant des guerres avec les pays voisins. Au cas où ces voisins oseraient nous tenir tête, il nous faut leur répondre par une guerre mondiale. (...) (27)
10. Le contrôle au moyen de l'éducation (...) On n'incitera pas les Goyim à tirer une application pratique de leur observation impartiale de l'histoire mais on les invitera à des réflexions théoriques, sans faire de relations critiques avec les événements qui vont suivre. (...) (...) Dans ce jeu, sachez que la chose principale est de les avoir convaincus d'accepter les nécessités de la science. (...) (...) Tenant compte de ce fait, nous n'aurons de cesse de créer une confiance aveugle en ces théories (scientifiques) et les journaux nous y aideront bien. Les intellectuels parmi les Goyim se vanteront de leurs connaissances. (...) (...) Le peuple perdra, de plus en plus, l'habitude de penser par lui-même et de se forger sa propre opinion, il en viendra à prononcer les mots que nous désirons entendre prononcer. (28) [...]
11. Le contrôle des loges franc-maçonniques (...) "Nous créerons dans tous les pays de la Terre des loges franc-maçonniques, nous les multiplierons et y attirerons des personnalités qui sortent des rangs. (...) (...) Nous mettrons toutes ces loges sous la domination de notre administration centrale que nous serons seuls à connaître et que les autres ignoreront complètement. (...) Qui ou qu'est ce qui peut vaincre une puissance invisible ? Voilà où se trouve notre pouvoir. La franc-maçonnerie non juive nous sert de couverture à leur insu. Mais le plan d'action de notre puissance reste pour tout le peuple et même pour le reste de la confrérie un secret. (...) (30)
12. La mort (...) "La mort est la fin inévitable pour tous, par conséquent, il est préférable d'y conduire ceux qui nous ferons obstacle". (31) Après avoir élaboré ce projet pour dominer le monde (le "Nouvel Ordre mondial" = "Novus Ordo Seclorum"), la banque ROTHSCHILD aurait chargé le Juif bavarois [formé chez les Jésuites] ADAM WEISHAUP de fonder "l'ORDRE SECRET DES ILLUMINES DE BAVIÈRE". (32)

Remarque de l'auteur : Il y a beaucoup d'écrits positifs ou négatifs sur les "Protocoles des Sages de Sion".

Il est interdit de les reproduire ou de les vendre en Allemagne où règne apparemment la liberté de presse et d'opinion.

***NDLR :** *On dit que ces « Protocoles » sont une imposture, qu'ils sont faux, la question est : pourquoi interdire une chose qui n'existe pas ? Et quelle étrangeté de constater à quel point tout « colle » à la réalité...*

Cela vient aussi vraisemblablement du fait qu'Hitler s'est servi des Protocoles pour justifier son "aversion pour les Juifs", que nous étudierons de plus près un peu plus tard. Quant à moi, auteur de ce livre, il m'est indifférent que ce soient les Rothschild et les sionistes qui utilisent les Protocoles de nos jours. Par contre, il s'agit de savoir comment le principe est appliqué. Nous avons un plan sous les yeux qui montre ce qu'il faut faire pour réduire notre monde à l'esclavage. Il faut juste savoir que ce plan est MIS EN APPLICATION MAINTENANT. A la fin de mon livre, j'exposerai avec force détails qu'il n'est pas important de savoir qui se sert de ces Protocoles. Il est, par contre, essentiel d'en connaître le principe moteur et de savoir que ceux qui sont UTILISÉS se laissent faire !

Une autre façon d'atteindre ce but est de partager la Terre en créant à l'Est une société d'esclaves et à l'Ouest une race de seigneurs. Ainsi que le décrit Rudolf Steiner dans son livre "Die soziale Grundforderung unserer Zeit" (L'exigence sociale fondamentale de notre temps), cela se passe ainsi puisqu'on n'arrive pas à établir une synthèse entre la foi à l'Est et la science à l'Ouest. La conséquence en est la suivante: Les scientifiques athées n'ont aucune envie de se pencher sur les religions de l'Est de même que les croyants de l'Est refusent la science de l'Ouest.[...]

LA FAMILLE ROTHSCHILD

Beaucoup d'énigmes entourent le centre secret du négoce bancaire international : la maison ROTHSCHILD.

En 1750, MAYER AMSCHEL BAUER acheta la banque de son père à Francfort et troqua son nom pour celui de ROTHSCHILD. Mayer se maria. Il eut cinq garçons et cinq filles.

Les prénoms de ses fils étaient Amschel, Salomon, Nathan, Kalmann (Karl) et Jacobs (James). Son ascension s'accéléra lorsqu'il obtint les faveurs du PRINCE GUILLAUME IX de HESSE-HANAU. Il prit part, en sa présence, à des rencontres de francs-maçons en Allemagne.

Ce prince Guillaume, ami de la DYNASTIE DE HANOVRE, avait des revenus financiers considérables en louant ses mercenaires de Hesse au roi anglais (de Hanovre). Ce furent les mêmes troupes qui combattirent, plus tard, contre l'armée de George Washington dans la "Valley Forge". Rothschild devint le banquier personnel de Guillaume. Lorsque le prince Guillaume dut s'enfuir au Danemark à cause des troubles politiques, il déposa à la banque Rothschild le salaire des mercenaires, soit 600.000 livres.

NATHAN ROTHSCHILD (le fils aîné de Mayer Amschel) emporta avec lui cet argent à Londres grâce auquel il put ouvrir aussi une banque. L'or qui servit de garantie était issu de la "East India Company". Nathan obtint une plus-value de 400% en prêtant de l'argent au DUKE OF WELLINGTON qui finançait ainsi ses opérations militaires et en vendant aussi, plus tard, de façon illégale l'or qui devait servir de garantie. Ces transactions furent à l'origine de la fortune gigantesque de la famille Rothschild.

C'est alors que débuta le commerce bancaire international : chaque fils ouvrit une banque dans un pays différent, Amschel à Berlin, Salomon à Vienne, Jacobs à Paris et Kalmann à Naples. Salomon Rothschild était membre des francs-maçons.

MAYER AMSCHEL ROTHSCHILD écrivit son testament dans lequel il indiquait comment la fortune de la famille devait être gérée à l'avenir. La fortune serait administrée par les hommes et ce serait l'aîné qui aurait le pouvoir décisif et trancherait en cas de désaccord. Toutes les tenues de compte devaient rester absolument secrètes, particulièrement pour le gouvernement.

EN 1773, MAYER AMSCHEL ROTHSCHILD aurait rencontré en secret dans la maison des Rothschild, à Francfort, douze bailleurs de fonds aisés et influents (en fait les Sages de Sion) pour mettre à l'étude un projet qui contrôlerait toute la fortune mondiale. Aux dires de Herbert G.Dorsey, ces bailleurs de fonds auraient souligné, entre autres, le fait que la fondation de la "BANQUE D'ANGLETERRE" avait permis d'exercer une influence considérable sur la fortune anglaise. Ils déclarèrent aussi qu'il serait nécessaire que cette banque exerce un contrôle absolu afin qu'ils puissent créer les bases qui permettraient de contrôler la fortune mondiale. Ils en retinrent les grandes lignes par écrit.

Selon les document de Dorsey et William Guy Carr "Pawns in the Game", ce plan aurait finalement été connu sous le nom de "PROTOCOLES DES SAGES DE SION". L'origine des Protocoles remonte, en fait, à des siècles en arrière, ils auraient été remaniés par ROTHSCHILD avant d'acquérir leur vraie signification. Ces Protocoles furent gardés secrets jusqu'en 1901, date à laquelle ils tombèrent dans les mains du professeur russe S.Nilus. Celui-ci les publia sous le titre "le danger juif". Victor Marsden les traduisit en anglais en 1921 sous le titre "THE PROTOCOLS OF LEARNED ELDERS OF ZION" ("Les Protocoles des Sages de Sion"). [...]

Vous avez dit « antisémite » ?

La plupart des gens qui emploient à tout va le mot antisémitisme n'ont jamais tenu de livre d'Histoire dans leurs mains et n'ont pas vraiment étudié l'origine et la provenance du judaïsme et de son passé. Nous ne nous trompons pas en affirmant que moins de deux pour cent de ces personnes ont lu le Talmud et ont eu connaissance de la teneur de la foi de ces Talmudistes. Il est apparemment important de parler de ce sujet brûlant pour mettre certaines choses au clair. Si vous voulez comprendre pourquoi les Russes, les Anglais et plus tard les Allemands ont voulu chasser les juifs de leurs pays, vous devez en connaître la raison. Quelqu'un dans les livres d'Histoire nous a-t-il expliqué pourquoi on a persécuté les juifs ? Pourquoi les a-t-on chassés de tous les pays et pas un autre peuple ?

Pourquoi n'y a-t-il pratiquement que des juifs qui ont participé à la révolution bolchevique ? Ils l'ont planifiée, financée et faite ! Pourquoi les médias sont-ils entre des mains juives, les banques aussi ? Pourquoi en 1995 aucun juif ne peut entrer en Malaisie ?

On ne peut nier l'implication des juifs Khazars (explication suit) dans le thème conspiration mondiale. Cela n'est pas du fascisme, encore moins de l'antisémitisme, preuve à l'appui.

Depuis 40 ans le terme antisémitisme nous fait froid dans le dos dès qu'on prononce le mot juif.

On a fait croire à l'opinion publique occidentale, contrôlée par les médias, dominés par les juifs khazars, que le terme d'antisémitisme s'appliquait presque exclusivement aux juifs. En réalité un juif d'aujourd'hui est aussi sémite qu'un Américain est Grec.

Dans ce livre nous ne parlons jamais d'un quelconque sémite, ni d'un arabe, d'un araméen, d'un akkadien ou d'un hébreu. Nous parlons des Rothschild, de Jacob Schiff, des Wartburgs, des Windsors, de Karl Marx, de Staline, de Lénine, etc. Aucun n'est sémite. Tous sont de purs Ashkénazes, des KHAZARS !

Troublé ? Nous allons essayer d'y voir plus clair.

Commençons par mettre de l'ordre dans les termes que nous utilisons tous les jours. Qui sont les Sémites ?

D'après le très conservateur et très explicite Oxford Universal Dictionary, le mot sémite a été employé pour la première fois en 1875, et décrit une personne qui appartient à la race englobant presque tous les peuples des descendants de Sem, le fils de Noah, d'après la Genèse, chapitre 10, de l'Ancien Testament, et dont la langue maternelle est une langue sémite - d'où les Akkadiens, les Phéniciens, les Hébreux, les Araméens, les Arabes, les Assyriens...

Dans le dictionnaire de Langer de l'Histoire du monde, il est dit que le terme de sémite ne s'applique pas à une race, mais à un groupe de peuples, dont la langue maternelle est sémite.

Le profane pourrait donc penser : Eh bien, les Hébreux sont donc des Sémites. C'est vrai. Les Hébreux sont des Sémites, mais on peut se demander quel est le lien entre les juifs et les Hébreux, les juifs d'aujourd'hui n'ont presque rien en commun avec les Hébreux. Regardons l'Histoire.

Qui sont les Hébreux ?

Les Hébreux ne viennent pas, comme on le dit souvent, de Chaldée. Ils vinrent en Chaldée comme étrangers, et ont été traités de la sorte, et chassés. (...) À cette époque vivait un sorcier dans la tribu des Genites au pays de Sina (Sinaï). Il était connu pour faire des miracles à travers des sacrifices humains qu'il destinait à un dieu sauvage. Ali le fit venir à lui. Le sorcier introduisit le rite de la circoncision et le dieu, Jaho/Yahvé/El Schaddaï, chez les Hébreux. C'est ce Yahvé (notre extraterrestre) qui apparut à Abraham, un descendant direct d'Ali, avec ces mots Ani ha El Schaddaï = Je suis El Schaddaï. Il exigea de nombreux sacrifices humains, beaucoup de guerres et fit un pacte avec les Hébreux (pacte de sang hébreu). (...)

Tous les crimes des Hébreux se trouvent dans les livres de Moïse à Esther. Celui-ci devrait s'appeler le livre de Mordekhaï (Mardochee), d'après le plus grand malfaiteur de l'Écriture sainte, dont personne ne sait pourquoi elle s'appelle sainte alors qu'elle devrait s'appeler l'histoire criminelle des Hébreux. On peut y dénombrer plus de soixante-dix massacres et génocides, sans compter les crimes, les pillages, les viols, l'inceste et autres atrocités. Le pire est qu'aucun de ces crimes n'est jamais puni. Au contraire, c'est Yahvé qui ordonne ces méfaits, et ils correspondent bien aux principes du Talmud. Le peuple juif s'identifie malgré tout, à part quelques exceptions, sans honte, à cette loi et à son histoire sanguinaire. Mais il faut ajouter qu'aujourd'hui 95 % des juifs ne sont pas des descendants d'Hébreux ou de Sémites, mais sont un mélange de Huns et de Turcs. Ils ne viennent pas du Jourdain, mais de la Volga, pas de Canaan, mais du Caucase, et n'ont pas de liens génétiques avec Abraham, Isaac et Jacob, mais avec les Huns, les Ouïgours et les Magyars. Comment est-ce possible ?

Voilà, le peuple juif se compose de deux parties, les Sepharades et les Ashkenazes. Les Sepharades sont d'origine hébraïque et ont vécu depuis l'Antiquité en Espagne (en hébreu, Séfarade), d'où ils ont été chassés au 15^{ème} siècle. Dans l'édition de 1960 de l'Encyclopedia Judaica on trouve ces faits : En 1960 il y a 500.000 juifs d'origine hébraïque dans le monde. Les Ashkenazim ou juifs Khazars sont au nombre de 11 millions.

Qui sont les Khazars ?

Je vais vous résumer leur histoire en quelques mots :

Les Khazars sont un peuple d'origine turque, dont la vie et l'histoire sont très proches du développement de l'histoire juive en Russie. Venant de Turquie, ils étaient des nomades des steppes, qui vivaient de rapines et de pillages. Au milieu du 6^{ème} siècle ils s'établirent au sud de la Russie, bien avant la monarchie des Varègues. Le royaume khazar était à son apogée et menait constamment la guerre. Il n'y eut pas de moments pendant lesquels ils ne faisaient pas la guerre. Ils dominaient de grands territoires de la mer Noire à la mer Caspienne, et du Caucase à la Volga.

Au 8^{ème} siècle le Chagan, le roi des Khazars, se convertit au judaïsme, ainsi que sa cour et une grande partie du peuple. La raison principale de leur acte était due à leur position géographique précaire entre l'empire romain

d'Orient et les partisans victorieux de Mahomet. Les deux exigeaient des Khazars qu'ils se convertissent, les uns au Christianisme, les autres à l'Islam. Les Khazars choisirent le judaïsme, refusant les deux autres. Au cours des deux siècles qui suivirent, la plupart des Khazars se convertirent, et à la fin du 9ème siècle tous les Khazars étaient de religion juive.

Ce fut Obadiah, un successeur de Bulan sur le trône, qui renforça le royaume et affermit la religion juive. Il invita des savants à s'établir dans son royaume, fonda des synagogues et des écoles. Le peuple fut introduit à la Bible et au Talmud. Les Khazars utilisaient l'écriture hébraïque. Mais leur langue restait la même.

Obadiah laissa le trône à son fils Ezekiah, celui-ci le laissa à son fils Manasseh, puis vinrent Hannukah, Isaac, Moïse, Nisi, Aaron II, Joseph, tous descendants directs d'Obadiah. Les Varègues de Russie, peuple d'origine scandinave, s'étaient établis à Kiev, jusqu'à la dernière bataille contre les Khazars. Les Russes gagnèrent cette ultime bataille et 4 ans plus tard ils envahirent le royaume des Khazars, à l'est de l'Azov.

Beaucoup de membres de la famille royale se réfugièrent en Espagne, d'autres en Hongrie, mais la majorité resta dans leur pays. (Jewish Encyclopedia, Volume IV, article on Chazars, page 1-5).

Le meilleur historien en matière de juifs auto-proclamés d'Europe de l'Est est le professeur H. Graetz, auteur du livre *History of the Jews*. En page 44 il explique que les Khazars exerçaient une sorte de religion fanatique, un mélange de sensualité et d'inceste. Après Obadiah il y eut un grand nombre de rois khazars, et d'après leur droit, il devait être juif. Pendant un grand laps de temps les souverains d'autres nations n'eurent pas connaissance de la conversion du royaume khazar, et quand ils l'apprirent, ils crurent que le royaume abritait les descendants des 10 tribus. Ces informations ne sont pas secrètes, elles proviennent d'un dictionnaire, *The Jewish Encyclopedia*. Et cela prouve, mis à part 5 à 6 % de la population juive d'aujourd'hui, qu'il n'y a pas de liens directs avec les Hébreux. Donc ce ne sont pas des Sémites !

Les juifs d'origine khazare les plus connus aujourd'hui sont les Rothschild. Leur nom vient de l'enseigne (Schild en allemand) rouge (Rot), le blason des Khazars, qui se trouvait sur le magasin de Mayer Amschel Bauer, dans la rue des Juifs à Francfort.

Maintenant il est possible de répondre à une question importante : Pourquoi est ce que ce sont les juifs qui ont planifié la révolution bolchevique, qui l'ont faite et financée ? Que voulaient les juifs en Russie ?

Pour les raisons énoncées ci-avant, il est compréhensible que les Khazars, chassés par la monarchie russe, aient voulu reconquérir leur Russie.

Pour plus d'informations, dressons la liste des noms juifs/ khazars des leaders de la révolution bolchevique

Chernoff / Von Gutmann ; Trotzki / Bronstein ; Martoff / Zederbaum ; Kamhoff / Katz ; Meshkoff / Goldenberg ; Zagorsky / Krochmal ; Suchanov / Gimmer ; Dan / Gurvitch ; Parvus / Helphand ; Kradek / Sabelson ; Zinovjeff / Apfelbaum ; Stekloff / Nachamkes ; Latin / Lurye ; Ryazanoff / Goldenbach ; Bogdanoff / Josse ; Goryeff / Goldmann ; Zwewdin / Wanstein ; Lieber / Goldmann ; Ganezky / Fuerstenberg ; Roshal / Solomon. (Die Absteiger, Des Griffin, page 100)

De plus, les présidents de l'Union Soviétique, Lénine, (...) sont des juifs khazars.

Il est primordial de comprendre cela, car c'est bien la preuve que la notion d'antisémitisme n'a rien à voir avec ces juifs-là, elle est donc complètement déplacée. Tout le monde arabe par contre, est d'origine sémite. Le bon terme serait judéophobe. Ce sont donc ceux qui disent que les juifs d'aujourd'hui n'ont pas de rapport avec les Hébreux qui ont raison. Et ils n'ont dix fois pas le droit à un État d'Israël en Palestine ! En clair, les habitants actuels d'Israël n'ont pas de raisons et pas de droit de vivre dans un état israélien, car ils ne sont pas d'origine hébraïque ou israélien. Les juifs modernes pourraient revendiquer, tout au plus, une partie de la Russie.

Un expert de plus en la matière est Alfred Lilienthal, qui dans son livre *The Zionist Connection* montre à l'aide de documents, que la naissance de l'État d'Israël en 1948 a été l'aboutissement d'intrigues politiques massives entre des juifs khazars et leurs infâmes compagnons, en Angleterre et aux USA.

Ce n'est un secret pour personne que le droit de l'État sioniste à une terre s'appuie sur une loi internationale (une résolution de l'ONU de 1947 sur la répartition de la Palestine, et non pas sur l'origine hypothétique du peuple juif ou sur le pacte mythique d'Abraham avec le Dieu Yahvé ! Cette résolution a été obtenue de force par les Khazars.

Toutes les décisions viennent de New York. La plupart de nous savent qu'il y a plus de juifs à New York qu'à Jérusalem, que New York appartient à des juifs khazars (pas seulement les banques ou la Réserve Fédérale, mais aussi des immeubles, des terrains, des hypermarchés, etc.)

Le Rabbin Stephen Wise nous confirme dans son autobiographie que cette déclaration de Lilienthal est un fait historique. Jusqu'à aujourd'hui les Arabes ont été bafoués et trompés autant qu'il se peut. (*Challenging Years*, page 186).

Vu sous cet angle, les juifs modernes, les Khazars, sont les plus grands antisémites, car ils torturent les peuples arabes, qui sont les véritables Sémites, en menant des guerres, à travers les banques juives internationales et les magnats du pétrole. Comprenez-vous tout, clairement ? Comprenez-vous que tout ce que vous entendez dans les médias ou que vous regardez, est le contraire de la vérité ?

Aussi la politique sioniste est-elle le fruit du travail des Khazars et non des Hébreux. Celui qui combat les sionistes n'est pas antisémite. Il est au plus antisioniste.(...)

La plupart des gens en Europe répondrait à la question sur la signification du judaïsme, sans sourciller, que le judaïsme est la religion des juifs, donc leur système de valeurs, leur foi. Ils diraient que c'est la religion de l'Ancien Testament et qu'ils s'appuient sur les enseignements de Moïse. La plupart répondraient dans ce sens, ce qui sonne bien. Malheureusement ce n'est pas la vérité !

C'est la religion des banques !

"Donnez moi le contrôle de la monnaie d'une nation, et je me moque de qui fait les lois!" Amschel Mayer Rothschild (1743-1812)

Les Khazars les plus puissants et les plus célèbres sont les Rothschild, des Talmudistes zélés. Voici un petit aperçu de leur histoire :

Moïse Amschel Bauer, un joaillier et cambiste nomade, d'origine khazare, s'établit dans la ville où son fils Mayer Amschel Bauer vit le jour en 1743, à Francfort, en Allemagne. Il accroche une enseigne rouge au-dessus de son magasin, de la rue des juifs, le signe des Khazars. C'est Mayer Amschel qui changea son nom plus tard et prit le nom d'enseigne rouge. Après la mort de Moïse Bauer, Amschel Bauer commence un apprentissage dans la banque Oppenheimer à Hanovre et devient rapidement un junior partner. La pierre angulaire de la richesse de Rothschild est le fait qu'il connaît le général Von Estorff qui, à cette époque, s'occupait de la messagerie de la banque. (De nos jours les liens sont encore très étroits entre la maison Rothschild et la banque Oppenheimer). C'est par lui qu'il devient conseiller proche du prince Guillaume de Hanau.

(...) À l'aide d'une somme de 3 millions \$, qu'il soutire au prince Guillaume, il décide de développer ses affaires sur une plus grande échelle. Il devient le premier banquier international ! Mayer Amschel lègue cet argent à son fils Nathan, qui gère les affaires de la famille à Londres et qui s'enrichit en prêtant de l'argent au duc de Wellington, quadruplant sa richesse. Fort de cette richesse, les Rothschild ouvrent des succursales à Berlin, Vienne, Paris et Naples, où ils mettent leurs fils aux commandes. Londres a été et reste toujours le siège principal des Rothschild. Dans le testament de Mayer Amschel il est précisé que toutes les positions clé doivent être occupées par des membres de la famille, et que ceux-ci, pour conserver le patrimoine et la richesse, doivent se marier entre cousins et cousines du premier et deuxième degré. La règle a été assouplie plus tard, quand d'autres banques juives sont apparues, et que les Rothschild ont marié leurs enfants à ces familles d'élite, pour agrandir la fortune. On sait que les Rothschild étaient des Talmudistes fanatiques, que le contenu du Talmud faisait partie des lectures quotidiennes. Des magiciens de la finance et des fins calculateurs, poussés par un instinct diabolique jusqu'au succès de leurs agissements secrets, c'est ainsi que le biographe Frederic Morton décrit Mayer Amschel et ses cinq fils. Ils n'avaient aucune pitié envers les Goyim (les étrangers) dans tout ce qui touchait leurs affaires. Après leur succès à Waterloo, ils se mirent à la conquête des États-Unis. Ils perdirent le premier round, quand le président Jackson décida de fermer la Bank of the United States, qu'ils avaient fondée, en mettant son veto. Mais ils ne lâchèrent pas prise. Ils excitèrent la haine des deux côtés pendant la guerre civile américaine de 1861-1865, financèrent les deux côtés à travers leur banques de Paris et de Londres.

En 1914 leurs deux agents principaux, Kuhn Loeb & Co et J. P. Morgan & Co, étaient bien établis aux USA. Jacob Schiff prit le commandement et appuya, à l'aide de ses relations avec les représentants allemands des Rothschild, la banque M. M. Wartburg de Hambourg et d'Amsterdam, l'édification de l'empire de Rockefeller, la Standard Oil, les chemins de fer d'Edward Harriman, et les aciéries de Carnegie.

En 1907 ils provoquèrent en Amérique la plus importante crise monétaire de cette époque, à travers les banques Kuhn Loeb & Co, J. P. Morgan & Co, et M. M. Wartburg, dont la conséquence fut la création de la banque centrale privée des Rothschild, la Federal Reserve Bank, avec leur agent et collaborateur de Kuhn Loeb & Co, Paul Wartburg à sa tête. (Paul Wartburg était aussi le président de I. G. Farben).

Jacob Schiff était pour les Rothschild le financier et le coordinateur de la révolution bolchevique et le financier personnel des Khazars (Trotzki et ses rebelles), afin de permettre (comme il y a 1000 ans) que les Khazars reviennent au pouvoir en Russie. (...) On peut affirmer, sans exagérer, que la Russie, l'Armée rouge, appartient aux détenteurs de l'emblème des Khazars, à ceux qui portent son nom, les Rothschild.

Ce n'est que la pointe de l'iceberg des Rothschild. On comprend mieux pourquoi les 85 millions de morts du régime communiste entre 1917 et 1953 ne les ont pas touchés, alors qu'ils ont financé cette révolution. Frédéric Morton nous dit : Aujourd'hui la famille veut donner l'image d'une existence discrète et invisible. Ce qui fait que la plupart des gens croient qu'à part la légende, il ne reste pas grand chose. Les Rothschild sont satisfaits, et se laissent porter par cette légende. (The Rothschild, page 19).(...)

LA BATAILLE DE WATERLOO

Ce fut le meilleur coup réussi par la famille ROTHSCHILD qui avait élaboré, déjà à cette époque, un parfait système d'espionnage et de courrier dans toute l'Europe. Le 20 juin 1815, un de leurs agents arrivant directement du champ de bataille informa NATHAN ROTHSCHILD de la défaite des français. Nathan se dépêcha en toute hâte à la Bourse de Londres, il fit croire en vendant toutes ses actions "English Consul" que l'Angleterre avait perdu la guerre. La rumeur s'ébruita si vite que la plupart des actionnaires, pris de panique en pensant tout perdre, vendirent à leur tour leurs actions "English Consul". Au bout de quelques heures, la valeur des actions était tombée à 5 cents, c'est alors que Nathan les racheta pour une bouchée de pain. Peu de temps après, la nouvelle officielle sur l'issue de la guerre se répandit à Londres. En l'espace de quelques secondes, le cours des "English Consul" dépassa à valeur première et ne cessa de monter. Napoléon avait eu son Waterloo et Nathan avait obtenu le contrôle de l'économie anglaise. En une nuit, la fortune déjà gigantesque des Rothschild s'était multipliée par vingt. Les français avaient des difficultés à se remettre de leur défaite. En 1817, ils conclurent un accord pour obtenir un crédit d'un montant considérable de la Banque française OUVRARD et des BARING BROTHERS de Londres mais ils ne s'adressèrent pas aux Rothschild. L'année suivante, la France eut de nouveau besoin d'un crédit, ils écartèrent encore une fois les Rothschild. Cela ne plut pas du tout à ces derniers, et ils essayèrent par tous les moyens possibles de convaincre le gouvernement de leur laisser l'affaire, mais ce fut en vain. Le 5 novembre 1818 survint un événement inattendu. Le cours des obligations du gouvernement français qui avait cessé de monter pendant un an commença soudain à

chuter sans arrêt. L'atmosphère était tendue à la cour du roi Louis XVIII. Les seuls à ne pas en être affligés, et même à en rire, furent les frères Rothschild, KALMANN et JACOB. Ceux-ci avaient acheté, en octobre 1818, une énorme quantité d'obligations du gouvernement français grâce à l'aide de leurs agents et à leurs réserves illimitées, obligations émises par leurs rivaux Ouvrard et Baring Brothers. Le cours des obligations était donc monté. Mais le 5 novembre 1818, ils se mirent à inonder d'innombrables obligations le marché libre des principales places commerciales d'Europe, ce qui provoqua une "panique" sur le marché.

La situation changea d'un seul coup, les Rothschild devinrent le "numéro un" en France. Ils bénéficièrent de toute l'attention de la cour française, au-delà même du domaine de la finance.

A Paris, la maison Rothschild s'était emparée du contrôle de la France après la défaite des Français, et à Londres, Nathan Rothschild en contrôlant la "Banque d'Angleterre", exerçait une influence directe sur le Parlement britannique. (36)(...)

Le sceau américain, la pyramide à l'oeil qui voit tout, les armoiries de l'Etat au verso du sceau, le phénix ainsi que la bannière d'origine avec les 13 étoiles, et en 13 rayures sont d'anciens et importants symboles franc-maçonniques. Certes ils ont été créés sur l'ordre des ROTHSCHILD et introduits par ADAM WEISHAUP, mais leur symbolisme remonte à l'époque de l'Ancienne Egypte. C'est PHILIPPE ROTHSCHILD qui a fait l'ébauche de la pyramide des Illuminés, représentée sur les billets d'un dollar, comme le révèle sa petite amie Ayn Rand dans son livre "Atlas Shrugged". (36A) (...) Les présidents américains BENJAMIN FRANKLIN et THOMAS JEFFERSON étaient farouchement opposés à l'idée d'une banque centrale privée qui contrôlerait la monnaie américaine. Après la mort de B. Franklin en 1790, les agents de Rothschild promurent ALEXANDER HAMILTON au poste de ministre des Finances. Celui-ci créa la "FIRST NATIONAL BANK OF THE UNITED STATES", la première banque centrale américaine. Elle était structurée comme la "Banque d'Angleterre" et contrôlée par les Rothschild. En 1811 prit fin le contrat de la banque avec les Etats-Unis. L'économie américaine était déjà tellement déstabilisée que le contrat de cinq ans ne fut pas renouvelé. Par la suite, les Rothschild usèrent de leur influence auprès du Parlement britannique si bien que l'Angleterre exigea qu'on lui rende ses colonies en Amérique. Cela entraîna la guerre de 1812-1814. Cette guerre endetta si fortement les Etats-Unis qu'il ne leur restait rien d'autre à faire que de quémander de nouveaux crédits auprès des banquiers (c'est-à-dire auprès de la banque centrale). En 1836, sous le président Andrew Jackson, elle fut de nouveau remerciée mais reprit sa concession en 1863 et devint en 1913 la "Federal Reserve Bank", aujourd'hui la banque centrale américaine (ci-après de plus amples renseignements). (40) A la mort de Mayer Amschel en 1812, le droit de décider de la fortune familiale revint à Nathan Rothschild. Nanti de cette position, il créa la "NATHAN MAYER ROTHSCHILD & SONS BANK" à Londres, avec des succursales à Vienne, Paris et Berlin. Les opérations de cette banque portaient sur des marchés d'actions et des prêts, elle assurait des gouvernements, elle administrait et dirigeait d'autres banques, des compagnies de chemin de fer, des aciéries, des industries d'armes et d'autres. Aux Etats-Unis, N. M. ROTHSCHILD & SONS étaient représentés par KHUN LOEB & CO, J. P. MORGAN & CO., et AUGUST BELMONT & CO. Nathan conserva cette position dans le clan familial jusqu'en 1836, où il fut empoisonné lors d'une réunion de famille. Le motif de la rencontre était la célébration du mariage de son fils LIONEL ROTHSCHILD. Certains prétendent que Nathan fut supprimé parce qu'il touchait à la fortune familiale. Son fils LIONEL eut du succès en tant que nouveau chef de la "N.M. Rothschild & Sons", il fut finalement élu au Parlement britannique. Jacob (James) Rothschild de la succursale parisienne fut, en succédant à Nathan, le gérant de la fortune familiale de 1836 à 1868. Les Rothschild alliés aux "Illuminés de Bavière" représentent la force financière soutenant le sionisme et, plus tard, le communisme. Ils ont ourdi et financé beaucoup de révolutions et de guerres. Les Rothschild ont financé, par exemple, les deux camps de la guerre civile américaine de 1861 à 1865. De Décembre 1860 à mai 1861, onze Etats dont le système économique reposait sur l'esclavage (les Etats du Sud) démissionnèrent de l'Union et constituèrent les "Etats confédérés". Cela provoqua la guerre de Sécession, en avril 1861, contre les autres Etats de l'Union situés au Nord des Etats-Unis. Ce sont presque exclusivement des AGENTS DE ROTHSCHILD qui ont créé et fomenté la guerre civile. L'un de ces provocateurs fut GEORGES BICKLEY qui avait fondé les "CHEVALIERS DU CERCLE D'OR". Par l'intermédiaire de Bickley et ses chevaliers, la maison Rothschild insista sur les inconvénients que représentait l'Union pour les Etats confédérés. Dans les autres Etats de l'Union, par contre, les Rothschild, en se servant de "J.P. Morgan" et d'"August Belmont", mirent l'accent sur les avantages de l'Union. La banque de Rothschild de Londres finança le Nord, celle de Paris le Sud. Quelle affaire colossale pour les Rothschild ! On ne peut être que le vainqueur quand on finance les deux camps et qu'on leur fournit les armes. Quels étaient les vaincus ? Les américains, ceux des Etats du Nord et ceux des Etats du Sud (Compliments à Machiavel). Cependant, le président LINCOLN qui avait percé le jeu des Rothschild refusa, en 1862 et 1863, de leur payer les intérêts qui s'élevaient à des sommes colossales. Il chargea, peu après, le Congrès de faire imprimer les dollars "Green Back" pour payer les troupes de l'Union. Bien entendu, cela ne s'accordait pas au plan des Rothschild : la conséquence fut qu'un de leurs agents, JOHN WILKES BOOTH, tua sur leur ordre Lincoln le 14 avril 1865. Celui-là fut, plus tard, libéré de prison par les "Chevaliers du cercle d'or" et passa le restant de sa vie très agréablement en Angleterre avec une somme rondelette offerte par les Rothschild. Après la mort de Lincoln, les dollars "Green Back" furent à nouveau retirés de la circulation et rachetés à un prix ridiculement bas par les banquiers centraux Morgan, Belmont et Rothschild. (41)

KARL MARX

Une branche des ILLUMINÉS DE BAVIÈRE qui, à cette époque-là, était connue sous le nom de "LIGUE DES JUSTES" ("League of the Just") et qui était issue d'un des groupes secrets révolutionnaires français à gros succès, la "COMPAGNIE DES QUATRES SAISONS", reçut deux nouveaux membres, le juif MOSES MODECHAI MARX LEVI (alias KARL MARX) et son ami FREDERICH ENGELS, fils d'un industriel. Tous deux écrivirent, plus tard, pour la "ligue des justes" le Manifeste du parti communiste. Une partie du Manifeste était de leur cru, la plus grande partie

reflétait, cependant, l'idéologie de la "Ligue des justes" et celle d'autres sociétés secrètes françaises qui s'opposaient à la France avec des idées révolutionnaires. Gary Allen écrit à ce sujet :

"En fait, le "Manifeste du parti communiste" était déjà en circulation depuis beaucoup d'années, bien avant que le nom de Karl Marx fut connu au point de pouvoir être utilisé pour ce manuel révolutionnaire. Tout ce que Marx a réellement fait, ce fut de moderniser et codifier les projets et principes révolutionnaires qui avaient été écrits 70 ans plus tôt par Adam Weishaupt, le fondateur des "Illuminés de Bavière".

("Die Insider", p. 32)

Plus rien ne s'opposait, désormais, au "combat contre le capitalisme". Marx réussit à modifier par son esprit brillant l'image de la Ligue des justes, tant et si bien qu'elle changea d'appellation et devint, en 1847, la "Ligue des communistes". Il appâta ici très nettement comment les Illuminés de Bavière créèrent en Angleterre et en Amérique des systèmes "capitalistes" aussi bien qu'"anticapitalistes", voire même communistes, ce qui leur permit d'utiliser le conflit qui en résulta à la façon de Machiavel : ils réussirent à maintenir l'humanité dans une discorde constante et dans une parfaite confusion. (42) (...)

LA RÉVOLUTION BOLCHÉVIQUE ET SES DESSOUS

Beaucoup de Juifs qui ne possédaient pas de terres se virent contraints de voyager dans tous les pays à cause des nombreuses lois antisémites en Europe. Quel que fût le pays où ils séjournèrent, ils se heurtèrent, la plupart du temps, à un rejet unanime. A la fin du 19ème siècle, le seul obstacle réel qui empêchait les Illuminati de contrôler le monde fut la Russie tsariste.

En 1881, Theodor Herzl fonda le "MOUVEMENT SIONISTE" à Odessa, en Russie, dans le but de créer une patrie pour les Juifs en Palestine.

En 1916, Jacob Schiff, président de la "Khun Loeb & Co. Bank", fut choisi lors d'un rassemblement du "B'NAI B'RITH" à New York comme président du "Mouvement sioniste (révolutionnaire) en Russie". (51)

Le 13 janvier 1917, le juif LEON TROTSKI (alias Bronstein) arriva aux Etats-Unis et reçut un passeport américain. On le vit occasionnellement pénétrer dans la résidence très luxueuse de JACOB SCHIFF.

Schiff et Trotski échangèrent alors sur les troubles sionistes en Russie ainsi que sur les leçons qu'on avait tirées de l'échec du renversement du tsar. Jacob Schiff finança l'entraînement des "rebelles trotskistes", composés principalement de Juifs des quartiers de New-Jersey. Leur entraînement eut lieu dans la propriété de la "STANDARD OIL COMPANY" de ROCKEFELLER au New Jersey. Lorsqu'ils se furent assez entraînés pour mener des guérillas, les rebelles trotskistes quittèrent les Etats-Unis munis d'une somme de 20 millions de dollars en or que Jacob Schiff leur avait remis. (...)

Trotski et Lénine étaient tous deux de mèche, par l'intermédiaire de Bruce Lockheart(...)

Il est étonnant de constater que les membres les plus éminents de l' "EASTERN LIBERAL ESTABLISHMENT" (l'establishment de la côte est) ont toujours été membres d'une de ces sociétés (Selon Gary Allen, l'establishment de la côte est est la périphrase de la mafia financière, politique, académique et médiatique contrôlée par les Rockefeller). A ce propos, une banque digne d'être mentionnée est la "W. A. HARRIMAN COMPANY". Son fondateur William Averall Harriman fut initié à l'ordre "SKULL & BONES" en 1913. Dans les années vingt, W. A. Harriman fut celui qui soutint le plus les Russes avec de l'argent et des aides diplomatiques. Son soutien financier venait de la "RUSKOMBANK", la première banque commerciale soviétique. MAX MAY, vice-président de la "Guaranty Trust" et membre de "Skull & Bones", devint le premier vice-président de la "Ruskombank". La "Guaranty Trust" était sous le contrôle de la banque "J. P. MORGAN & Co" (banque associée avec la banque N- M. Rothschild) et quelques-uns des associés de J. R Morgan étaient membres de "SKULL & BONES". (...)

La "N. M. Rothschild & Sons Bank" avait ses succursales à Londres, Paris, Vienne et Berlin, Les Rothschild contrôlaient, pendant cette période de l'histoire, la City de Londres et, de ce fait, aussi les colonies de la Couronne britannique et le gouvernement anglais ainsi que le gouvernement français (...) et, par conséquent, toutes les loges secrètes d'Europe et des Etats-Unis infiltrés par les Illuminati. Avec l'aide de leurs représentants, la "Khun Loeb Bank" dont le directeur était Jacob Schiff, la "August Belmont & Co. Bank" et la "J. P. Morgan & Co. Bank" aux Etats-Unis ainsi que la "M. M. Warburg Gesellschaft" à Hambourg et Amsterdam, les Rothschild avaient érigé, entre autres, le "Standard Oil-Imperium" de Rockefeller, les chemins de fer Harriman et les aciéries Carnegie, et ils contrôlaient, ainsi, la majeure partie de l'économie américaine. Les banques citées ci-dessus comptaient parmi les plus puissantes du monde et étaient toutes sous le contrôle des Rothschild. Ainsi que nous allons le constater, nous n'en sommes qu'aux modestes débuts de l'empire Rothschild. (54)

FINIE LA LIBERTE EN AMERIQUE

Vers la fin du 19ème siècle, les banques dépendant des Rothschild entamèrent une grande campagne pour mettre sous leur contrôle la riche économie des Etats-Unis. Les Rothschild d'Europe financèrent la banque citée ci-dessus de J. P. Morgan & Co., la banque de Khun Loeb & Co., la Standard Oil Co. de John D. Rockefeller, les chemins de fer Edward Harriman et les aciéries Andrew Carnegie. Ce lien signifiait sûrement plus que d'avoir seulement un pied dans l'économie américaine. Vers 1900, les Rothschild envoyèrent un autre agent aux Etats-Unis, PAUL WARBURG, pour collaborer avec la "Khun Loeb & Co. Bank". Retenez bien le nom de cet "agent des Rothschild" qui tissera un réseau entre de nombreuses organisations ! JACOB SCHIFF et PAUL WARBURG entamèrent une campagne pour ériger la "FEDERAL RESERVE BANK" et en faire une banque centrale privée solidement implantée en Amérique. Jacob Schiff fit, en 1907, à la chambre de commerce de New York, le discours suivant :

"Si nous n'avons aucune banque centrale qui surveille suffisamment les fonds de crédit, ce pays connaîtra la plus sévère et la plus profonde crise monétaire de son histoire".

(Des Griffin : "Die Absteiger")

Aussitôt dit, aussitôt fait, ils plongèrent alors les Etats-Unis dans une crise monétaire : la panique qui en résulta sur le marché du capital ruina la vie de dizaines de milliers d'hommes dans tout le pays. La panique à la bourse de New York rapporta aux Rothschild, outre plusieurs milliards de dollars, le succès souhaité : C'était astucieusement pensé, on se servit de la panique comme argument pour créer enfin une banque centrale afin d'éviter des incidents de ce genre. Paul Warburg déclara au Comité de la banque et du fonds monétaire :

"La première chose qui me vint à l'esprit suite à cette panique a été la nécessité d'avoir une banque centrale nationale (Clearing-Bank)."

(Gary Allen "Die Insider")

La version définitive de l'accord introduisant le "FEDERAL RESERVE SYSTEM" (la banque centrale privée d'Amérique) a vu le jour dans une propriété de J. P. Morgan sur Jekyll Island en Georgie. Les personnes présentes étaient les suivantes selon les recherches de Herbert G. Dorsey : A. Piatt Andrew, le sénateur Nelson Aldrich, Frank Vanderlip (président de la banque "Kuhn Loeb & Co."), Henry Davidson (associé de la J. P. Morgan Bank"), Charles Norton (président de la "First National Bank" de Morgan), Paul Warburg et Benjamin Strong (président du "Bankers Trust Co." de Morgan). La création de la "Federal Reserve" en 1913 permit alors aux banquiers internationaux de consolider leur puissance financière aux Etats-Unis. PAUL WARBURG devint le premier président de la "New York Federal Reserve Bank". Le décret du "Federal Reserve" était suivi de l'introduction du 16ème article complémentaire de la Constitution américaine qui donnait, désormais, la possibilité au Congrès d'imposer le revenu personnel des citoyens américains. Cela découlait du fait que le gouvernement américain n'avait plus le droit d'imprimer son propre argent pour financer ses opérations. Ce fut la première fois dans l'histoire depuis la création des Etats-Unis que le peuple devait payer des impôts sur le revenu. Les actionnaires les plus importants de la "FEDERAL RESERVE" (de la Fed) étaient :

1. les banques Rothschild de Londres et de Paris
2. la "Lazard Brothers Bank" de Paris
3. la "Israel Moses Seif Bank" d'Italie
4. la "Warburg Bank" d'Amsterdam et de Hambourg
5. la "Lehmann Bank" de New York
6. la "Kuhn Loeb Bank" de New York
7. la "Chase Manhattan Bank" de Rockefeller de New York
8. la "Goldman Sachs Bank" de New York

Le membre du Congrès CHARLES LINDBERGH disait déjà à ce moment-là en parlant de la nouvelle Federal Reserve Bank que sa puissance financière faisait d'elle le "gouvernement invisible".(...)

LE SYNDIC DE SAISIE ROTHSCHILD

A toutes les époques de l'histoire, il y a eu des rois et des dictateurs qui avaient la réputation de dépenser plus d'argent qu'ils ne pouvaient en soustraire à leur peuple en lui faisant payer des impôts. Les nations et les gouvernements empruntaient alors l'argent nécessaire aux banques Mais comment les banques récupéraient-elles cet argent si le gouvernement ne pouvait ou ne voulait pas payer ? La seule solution était la guerre ! La manière dont les banques financèrent les gouvernements fait penser à une institution de crédit qui prête de l'argent à un client pour qu'il puisse s'acheter une voiture. Si le client ne peut plus payer ses traites, la voiture est saisie. Le même système ce appliqué pour le financement des gouvernements. Il ne faut pas prêter de l'argent à un seul pays. Il faut agir de même avec le pays adverse. Le prêteur doit s'assurer que les deux pays sont d'égale puissance pour qu'en cas de conflit, le financement soit le facteur déterminant. Si un pays ne paie pas, le prêteur menacera ce pays de guerre par l'intermédiaire d'un autre pays. Si le premier pays refuse toujours de payer, le prêteur mettra la mainmise sur lui en se servant de l'autre pays qui fera du premier pays son butin de guerre (voir Machiavel). La maison Rothschild travaille depuis environ 160 années d'après ce concept (voir § 9 des Protocoles). Nathan et ses frères commencèrent à jouer ce jeu au siècle dernier en Europe, après leur succès remporté lors des guerres napoléoniennes. A cette époque-là se développa en Europe l' "équilibre des forces". Pour renforcer sa position de "dominateur invisible" en Europe la maison Rothschild dut édifier deux puissances de force presque égale pour assurer l' "équilibre des forces". Les Rothschild devaient s'assurer que tous les rois du camp A pouvaient être menacés par tous les rois du camp B. Ils finançaient bien sûr les deux camps. Mais il fallait alors une troisième puissance qui pourrait servir de police d'assurance au cas où l'un des pays quitterait les rangs. Ce pays était l'Angleterre de Nathan qui avait, désormais, la suprématie en Europe. C'était facile de prévoir la fin d'une guerre : il suffisait d'observer vers quel côté penchait l'Angleterre car elle se trouvait, en fin de compte, toujours aux côtés du gagnant. L'Angleterre, ou disons plus justement la Couronne, fournissait un "syndic de saisie royal" si efficace que la maison Rothschild finit par contrôler, en ce début de siècle, la moitié des biens de ce monde. (55A)

CECIL RHODES ET SES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE (THE ROUND TABLE) Gary Allen écrit à ce sujet dans son livre "Die Insider" : "L'organisation "THE ROUND TABLE" est issue du rêve de toute une vie de CECIL RHODES, magna de diamants et d'or qui aspirait à un "Nouvel Ordre mondial". Sa biographe Sarah Millin disait plus concrètement qu'il avait "le simple souhait de régir le monde". Le professeur Quigley ajoute :

"Vers le milieu des années 1890, Rhodes avait un revenu personnel qui atteignait au moins un million de livres sterling par an et qu'il dépensait si généreusement que son compte était le plus souvent à découvert". (...)

Que Rhodes ait pris parti à une conspiration visant à la réalisation d'un gouvernement mondial, une suite de testaments en témoignent.

Frank Aydelotte écrit dans son livre "American Rhodes Scholarship" :

"(...) Dans son premier testament, Rhodes explique son but en détail : l'extension de la domination britannique au monde entier (avec l'anglais comme langue mondiale, note de l'auteur) (...), la création d'une si grande puissance que toute guerre deviendrait impossible et le soutien des intérêts humanitaires. Le "credo" (partie du testament, note de l'auteur) relate ces idées. Le modèle de sa société secrète était la Société de Jésus (les Jésuites), bien qu'il mentionnât aussi les francs-maçons." (...)

Gary Allen poursuit :

"Notons que l'auteur de ce genre de sociétés secrètes était Adam Weishaupt, ce philosophe douteux qui avait fondé, le 1 mai 1776, l'ordre des Illuminés de Bavière visant à une conspiration pour contrôler le monde. Les Illuminés de Bavière de Weishaupt défendent, incontestablement, les thèses du régime de la terreur. Pendant longtemps, les techniques des Illuminés (de Bavière) servirent de modèle aux communistes. Weishaupt prit également exemple sur l'organisation de la Compagnie de Jésus et transcrivit son code en termes franc-maçonniques. "

Aydelotte continue :

"En 1888, Rhodes écrivit son troisième testament (...), il légua tout à LORD ROTHSCHILD (son financier dans ses entreprises d'exploitation minière). Une lettre y était jointe, contenant "la substance de tout ce qui a été discuté entre nous". On pense qu'il s'agissait de son premier testament et de son "credo" puisqu'un post-scriptum de Rhodes dit : "Quant aux questions auxquelles il est fait allusion, prenez la constitution des Jésuites si vous pouvez l'obtenir". "Pour des motifs apparemment stratégiques, lord Rothschild fut, plus tard, écarté du devant de la scène. Le professeur Quigley révèle que lord Rothschild "fut accepté dans le cercle secret de Rhodes à la place de son beau-père, le lord Rothschild, et qu'il fut désigné dans le prochain (et dernier) testament de Rhodes comme agent fiduciaire". La société secrète fut érigée selon le modèle de conspiration qui part de petits cercles pour aller vers les plus grands. Professeur Quigley nous informe que le noyau central fut fondé en mars 1891 avec les deniers de Rhodes. L'opération fut menée "pour Rothschild" par lord Alfred Milner. (...) THE ROUND TABLE travaillait dans les coulisses du gouvernement britannique. Elle exerçait son influence sur la politique extérieure et sur la conduite de l'Angleterre durant la première guerre mondiale".(...)

COMMENT METTRE EN SCENE UNE GUERRE MONDIALE ?

L'alliance des Etats allemands sous Bismarck troubla l' "équilibre des forces" qui existait depuis plus de deux siècles en Europe. Jusqu'en 1871, l'Angleterre avait régné sur le continent européen, cette suprématie avait été maintes fois remise en cause par l'Espagne et la France mais l'Angleterre en était toujours sortie victorieuse. Les Allemands qui devenaient plus puissants par l'acquisition de colonies et aussi par l'extension de leur force militaire, représentaient une lourde menace économique et militaire pour les Illuminati et aussi pour l'Angleterre et sa suprématie en Europe. Pour y remédier, les banquiers internationaux qui étaient exclus à cette époque, du développement économique de l'Allemagne recherchèrent par tous les moyens possibles à freiner son essor et à la contrôler. Entre 1894 et 1907, on signa traité sur traité pour que la Russie, la France, l'Angleterre et d'autres nations se liguent en cas de guerre contre l'Allemagne. (57) Une organisation de front surgit du groupe de la "ROUND TABLE", le "Royal Institute for International Affairs" (RIIA), l'Institut royal pour les affaires internationales. (57A) Le RIIA, connue aussi sous le nom de "Chatham-House", avait parmi ses membres fondateurs, entre autres, Albert lord Grey, l'écrivain H. G. Wells, lord Tynbee, l'éminence grise du MI6, lord Alfred Milner, le dirigeant de la "Round Table" et H. J. Mackinder, l'inventeur de géopolitique. Le RIIA fut mandaté (...) pour étudier en détail la mise en scène de cette guerre. En furent personnellement chargés lord Northcliff, lord Rothmere et Arnold Toynbee, du MI6. Ce travail fut mené à la "WELLINGTON HOUSE" où se déroulaient des séances de brainstorming : on y développait les techniques qui devaient modifier l'opinion du peuple et l'amener à faire la guerre. Des "spécialistes" américains tels qu'Edward Bernays et Walter Lippman étaient de la partie. Lord Rothmere se servait du journal qu'il éditait pour tester leurs techniques du "social conditioning" sur le peuple. Au bout d'une période de test de six mois, ils constatèrent que 87% du public s'était fait une opinion à partir du journal, sans manifester de réflexion ou de critique personnelles. C'était ce qu'ils voulaient. Peu après ils soumièrent la classe ouvrière anglaise à des techniques de propagande raffinées. Leur dessein était de convaincre ces ouvriers d'envoyer par milliers leurs fils à la mort. (57B) Du côté américain, le président Theodore Roosevelt (26ème président) disait dans son programme électoral de 1912: "Derrière le gouvernement visible siège un gouvernement invisible qui ne doit pas fidélité au peuple et ne se reconnaît aucune responsabilité. Anéantir ce gouvernement invisible, détruire le lien impie qui relie les affaires corrompues avec la politique, elle-même corrompue, tel est le devoir de l'homme d'Etat". (Dieter Rüggeberg : "Gehimpolitik", p.75) (58) (...)

LA PREMIERE GUERRE MONDIALE VUE PAR LES ILLUMINATI

Vu de l'extérieur, le monde se trouvait en paix au début du 20ème siècle. Mais ce n'était qu'en apparence, car depuis longtemps, on préparait, en coulisse, un bain de sang que le monde n'allait pas oublier de sitôt. Les Illuminati avaient compris que pour mener à bien leur plan visant à un "Nouvel Ordre mondial", ravages et cruautés s'avèrent nécessaires et n'épargneraient aucune nation. La plupart des historiens sont d'accord sur le fait que la cause de la guerre n'avait été qu'un simple différent entre l'Autriche et la Serbie. L'assassinat de l'archiduc Franz Ferdinand qui devait succéder au trône d'Autriche et de sa femme Sophie, exécuté par des Serbes de la société secrète occulte la "MAIN NOIRE" à Sarajevo déclencha la première Guerre mondiale. (...) Nous connaissons dans l'ensemble le déroulement des banilles. Je ne vais donc examiner que ce qui se passa du côté russe. La Russie, bien qu'elle possédât la plus grande armée du monde, avait un équipement de misère pour faire face à un grand conflit.

Avant que n'éclate la guerre de 1914, la COURONNE BRITANNIQUE avait assuré la Russie de son aide totale et de son soutien militaire en cas de guerre. Au début de la guerre, cette assistance se trouva réduite à 10% des aides données avant-guerre. Il est évident que les détenteurs des monopoles d'argent (...) voulaient plonger la Russie dans une situation très dangereuse. Dans le même temps, alors que des millions de Russes étaient déjà tombés dans les batailles, les agents des ROTHSCHILD avaient accompli un bon travail en accentuant la situation déjà désastreuse des Russes. La philosophie des Illuminati de repaît de misère et d'insécurité et leurs efforts se virent gratifiés : la scène était libre pour une révolution qui devait survenir à la suite de la défaite subie par les Allemands. La Révolution éclata en février 1917, le tsar fut renversé et le prince Georgi Luwow se chargea des affaires de l'Etat dans un gouvernement provisoire qui ne réussit, cependant, pas à empêcher le pays de sombrer dans la décadence. (59) Je voudrai présentement reprendre le chapitre "la révolution bolchevique et ses dessous" au moment où TROTSKI et ses rebelles viennent de quitter New York sur le S. S. Kristianiafjord avec 20 millions de dollars en or. Le vapeur affrété par JACOB SCHIFF fut arrêté le 3 avril 1917 par les autorités canadiennes à Halifax, en Nouvelle-Ecosse. (...) Mais Jacob Schiff usa de son influence et de celle de ses amis les Illuminatis dans le gouvernement américain et en Angleterre si bien que le voyage put reprendre peu après. Arrivé en Europe, Trotski alla directement en Suisse pour y rencontrer Lénine, Staline, Kagonowitch et Litwinow afin de mettre au point les détails de leur stratégie. Il est intéressant de remarquer ici que les représentants éminents et les agents de toutes les nations participant à la guerre pouvaient se rencontrer ouvertement en pays neutre, la Suisse. La Suisse existe, dans sa forme actuelle, depuis 1815, année du congrès de Vienne où on l'avait assurée d'une neutralité permanente. Un hasard ? Ou alors un lieu si sûr et si petit au centre de l'Europe ne se prête-t-il pas parfaitement aux plans de ceux qui vivent de la guerre ? Les conspirateurs se virent alors obligés de résoudre le problème suivant : comment se rendre de Suisse en Russie avec les rebelles et leur armement ? La solution fut donnée par l'agent des ROTHSCHILD, dirigeant de la police secrète allemande : MAX WARBURG. Il les entassa tous dans un wagon de chemin de fer scellé et prit en charge leur traversée jusqu'à la frontière russe. Lorsque le train s'arrêta pour la première fois en Allemagne, deux officiers allemands y montèrent pour l'escorter. Ils en avaient reçu l'ordre du général ERICH LUDENDORFE. Max Warburg était le frère de Paul Warburg, premier président de la "Federal Reserve Bank". En juillet 1917, le complot soutenu par les banquiers internationaux subit un début de revers de fortune, LENINE dut s'enfuir avec quelques autres en Finlande. Par contre, en novembre 1917, leurs efforts furent définitivement couronnés de succès. Si nous prenons en considération le soutien financier qui s'ajoutait à la formation reçue à New York, il n'y a plus de quoi s'en étonner. Lors de la sanglante guerre civile qui succéda à la révolution bolchevique, Lénine était le chef incontesté des activités politiques et Trotski fut chargé de la partie militaire de l'organisation qui était, en fait, l' "Armée rouge". Ce nom d' "Armée rouge" n'était pas un nom donné à tort ou trouvé par hasard. L' "Armée rouge" bolchévique sous la direction de Trotski était l'instrument mortel des banquiers internationaux, eux-mêmes sous la domination des Rothschild (traduction littérale de ce mot : enseigne rouge). Que cette armée porte l'emblème ou l'enseigne rouge, cela ne pouvait être qu'adéquat. Entre-temps, et c'est devenu un fait historique, la plupart des rebelles sous la conduite de Lénine étaient des Juifs. Le Times écrit aussi le 29 mars 1919 qu' *"une des caractéristiques les plus intéressantes du mouvement bolchevique est le haut pourcentage d'hommes non russes dans l'équipe dirigeante. Sur environ trente commissaires ou dirigeants qui forment l'appareil central bolchevique, 75% pour le moins sont des Juifs"*. D'après les écrits du général A. Nechvolodov, les services secrets français ont constaté que Jacob Schiff avait donné directement douze autres millions de dollars aux révolutionnaires russes. Ce général cite comme autres financiers de la révolution bolchevique : Felix Warburg, Otto Khan, Mortimer Schiff, Jerome H. Hanauer, Max Breitung aux Etats-Unis et Max Warburg, Olaf Aschburg et Jivlovsky en Europe. L'ambassadeur de l'Empire russe aux Etats-Unis, Bakhmetiev explique qu'après la victoire bolchevique, 600 millions de roubles en or furent transférés de Russie à la "Khun Loeb Bank" à New York entre 1918 et 1922. Le livre "Der piombierte Zug" ("Le train plombé") de Michael Pearson prouve que les Allemands avaient mis à disposition (d'après les données du ministère des Affaires étrangères), jusqu'au 5 février 1918, 40.580.997 Marks allemands pour la propagande en Russie et pour des "buts particuliers". Dans le même document, il est dit que le Trésor allemand avait libéré environ 15 millions de marks pour la Russie le jour suivant la prise de pouvoir de Lénine. Le massacre sanglant subi par des millions de Russes et l'esclavage de millions d'autres hommes n'a que peu intéressé les banquiers internationaux qui n'avaient qu'un seul but en tête : la domination du monde. (60) (...)

LE PETROLE RUSSE

La "Standard Oil" (de Rockefeller[=Rothschild]) acheta aux Russes, après la révolution bolchevique, 50% des immenses champs pétrolifères caucasiens, bien qu'ils fussent officiellement nationalisés. En 1927, la Standard Oil construisit la première raffinerie en Russie, passa ensuite un accord avec les Russes pour écouler leur pétrole sur les marchés européens et fit passer 75 millions de dollars aux bolcheviques. (62)

LA DECLARATION BALFOUR

L'instauration du régime de marionnettes sous LLOYD GEORGE à Londres provoqua un revirement dans la politique officielle envers le sionisme. Cela rapporta gros lorsque le nouveau ministre des Affaires étrangères, ARTHUR BALFOUR, écrivit la lettre suivante, le 2 novembre 1917, à LIONEL ROTHSCHILD :

« *Cher Baron Rothschild,*

J'ai le plaisir de vous transmettre au nom du gouvernement de Sa Majesté sa marque de sympathie pour les aspirations juives sionistes présentées à l'assentiment du cabinet qui les a approuvées.

Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un Foyr national pour le

peuple juif et emploiera tous ses effets pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant entendu que rien ne sera fait qui pourrait porter préjudice aux droits civils et religieux des communautés non juives en Palestine, ainsi qu'aux droits et au statut politique dont les juifs pourraient jouir dans tout autre pays.

Je vous serais reconnaissant de porter cette déclaration à la connaissance de l'Organisation sioniste.

Avec mes sincères salutations

Arthur James Balfour ».

Il est intéressant de savoir qu'au moment où la lettre fut écrite, la Palestine était encore territoire turc. Voilà une nation qui promet un pays qui est la propriété d'une deuxième nation à une troisième nation. Quelques années plus tard, les turcs furent vaincus et l'Angleterre obtint le contrôle sur l'Égypte et la Palestine, la France sur le Liban et la Syrie. Rothschild prit une part active dans cette transaction : il se servit de son influence aux États-Unis pour impliquer ceux-ci, aux côtés des Alliés, dans la Première guerre mondiale, et cela à une époque où les Alliés ne se trouvaient pas dans une position de force par rapport à l'Allemagne et la Turquie. (63) (...)

LES AMERICAINS AUSSI "VEULENT" PARTICIPER A LA GUERRE

Le siège central des sionistes à Berlin fut transféré à New York sous la direction du juge Louis D. Brandeis (juif). Le COLONEL EDWARD M. HOUSE. et BERNARD BARUCH furent d'autres agents importants de la BANQUE ROTHSCHILD.

Prêtez une attention particulière à ces noms. ils joueront encore souvent un rôle important.

BARUCH fut l'instrument de la campagne des présidentielles de WOODROW WILSON qui fut couronnée de succès. Quant au COLONEL HOUSE, il fut le plus proche conseiller du président Wilson, il organisa le cabinet d'après les intérêts des Rothschild et dirigea pratiquement tout le Département d'Etat. Ce n'était un secret pour personne : le président Wilson était sous la coupe du colonel HOUSE et devint la marionnette idéale entre les mains des Rothschild. Il en donna la preuve concrète en n'opposant aucun veto à la création de la "Federal Reserve" et en demandant l'accord du Congrès pour partir en guerre contre l'Allemagne. (64)(...)

Le Congrès donna aussi son accord à cause de la "forte pression" du peuple. Celui-ci avait été, en fait, manipulé avec les mêmes techniques de propagande, avec le même "social conditioning" propre au WELLINGTON HOUSE du RIIA qui avaient été appliqués au peuple anglais auparavant. (...) Le COLONEL HOUSE participa aussi à cette propagande. En 1916, il usa de sa forte influence - en accord avec les actionnaires de la "Federal Reserve" - pour convaincre le peuple américain, grâce à la propagande et à l'aide du président Wilson (marionnette des Rothschild), qu'il avait le devoir sacré de se servir de la démocratie pour apporter "la sécurité" au monde. Peu après, les Américains entraient en guerre. Les Illuminati firent accepter le président Wilson par le peuple américain en lui collant l'étiquette du représentant de la liberté." La Première Guerre mondiale fut pour les banquiers illuminés une très bonne affaire, Bernard Baruch qui devint président de la "commission de l'industrie de guerre" vit sa fortune initiale passer de 1 million à 200 millions de dollars. L'action suivante de Woodrow Wilson, sur l'ordre du colonel House, fut de faire comprendre au Congrès la nécessité de former la "SOCIETE DES NATIONS" (League of Nations) qui devait devenir, plus tard, l'ONU. (65) C'était un pas décisif de plus des Illuminati sur la voie qui devait les conduire la domination du monde. Des Griffin décrit la Première Guerre mondiale telle que la voient les Illuminati comme suit :

1. La politique étrangère américaine de neutralité dont George Washington s'était fait le champion dans son message d'adieux et qui fut reprise dans la doctrine de Monroe, cette politique là était lettre morte. Un précédent avait été, ainsi, créé grâce à une imposture énorme qui permettait aux banquiers internationaux de se servir de l'Amérique comme outil militaire.
2. La Russie tsariste, soucieuse permanente depuis beaucoup d'années pour les manitous financiers, avait été balayée avec succès de la scène mondiale. (...)
3. La Première Guerre Mondiale avait causé aux États impliqués une dette d'un montant astronomique. Ces dettes avaient été contractées auprès des banquiers internationaux qui, nous l'avons vu, avaient tout organisé et tout mis en scène dès le début. Des "lieux où se joue la guerre" se sont toujours révélés des plus lucratifs pour leurs managers et pour ceux qui les financent."
("Die Absteiger", p.147)

Il était évident que les accords de Versailles se déroulaient aussi selon les plans des Rothschild. Du côté américain se trouvaient Woodrow Wilson, la marionnette des ROTHSCHILD, avec ses conseillers et les agents de ROTHSCHILD : le colonel House et BERNARD BARUCH. Du côté anglais, plus exactement du côté de la "Couronne", il y avait Lloyd George, (...) avec son conseiller SIR PHILIP SASSOON, descendant direct d'Amschel Rothschild et membre du Conseil d'Etat secret anglais, le "Privy Council". La délégation française était représentée par le Premier ministre Clemenceau et GEORGE MANDEL. Mandel, né JEROBEAM ROTHSCHILD, qui fut souvent désigné comme le "Disraeli" [juif] français, complétait bien le tableau, complétait bien le tableau. (...)

Lloyd George affirme à ce sujet : "Nous avons un document écrit qui nous garantit une guerre dans vingt ans. S'ils imposent des conditions à un peuple (l'Allemagne) qui est dans l'impossibilité de les remplir, ils l'obligent alors soit à rompre le traité, soit à faire la guerre". Et nous connaissons, depuis, ceux qui avaient manigancé les accords de Versailles et les buts qu'ils poursuivaient. Quelques ignorants peuvent, peut-être, continuer à nier l'authenticité des "Protocoles des Sages de Sion" mais même avec la meilleure volonté, on ne peut pas dire que c'est par hasard que les agents de ROTHSCHILD se trouvaient présents lors du traité de Versailles.

LE CONSEIL-ROCKEFELLER [FRANCHISE AMÉRICAINE DU RIIA-ROTHSCHILD] POUR LES AFFAIRES ETRANGERES (CFR)

Les Illuminati provoquèrent la Première Guerre mondiale pour constituer leur gouvernement mondial qui en découlerait inexorablement. S'il leur avait été possible de le créer après la Première Guerre mondiale, ils auraient pu s'épargner les suivantes. Après l'armistice du 11 novembre 1918, WOODROW WILSON et son conseiller, le COLONEL HOUSE, vinrent en Europe avec l'espoir de pouvoir y former un gouvernement mondial en le présentant sous forme de la Société des Nations. Les 14 points de Wilson n'eurent, cependant, pas l'effet escompté, car la faute fut répartie également entre tous, et le plan échoua. C'est pourquoi House rencontra les membres de l'organisation secrète britannique "THE ROUND TABLE" en 1919. Il était devenu évident que pour atteindre leur but, les Illuminati devaient étendre leur réseau. Une fois le RIIA créé en Angleterre, on prit la décision de créer aussi aux Etats-Unis une organisation de front. Pendant la conférence de la Paix à Paris en 1919, le colonel House, hôte alors du groupe de la "ROUND TABLE", rassembla les esprits les plus éclairés du "Brain Trust" de Wilson pour former un groupe qui aurait à s'occuper des affaires internationales. (67) Ce groupe quitta alors Paris pour revenir à New York et devint en 1921 le "COUNCIL ON FOREIGN RELATIONS" (CFR). Le CFR est constitué d'Américains et comme pour le RIIA, son noyau central est le groupe de la "ROUND TABLE". Le CFR et la "COMMISSION TRILATERALE" sont, aujourd'hui, tout en restant dans l'ombre, les organisations les plus influentes aux Etats-Unis. De même, le CFR et le groupe de la "Round Table" tirent les ficelles de la "J. P. Morgan & Co. Bank". Il n'est donc pas étonnant que J. P. Morgan lui-même ait joué un rôle important à la fondation. Le "cercle le plus intime" du CFR est l'ordre "SKULL & BONES". (68)

LES PREPARATIFS POUR LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

Le 6 février 1929, MONTAGU NORMAN, président de la "BANQUE D'ANGLETERRE", vint à Washington pour "tenir conseil" avec le ministre des Finances américain ANDREW MELLON. A la suite de quoi la "Federal Reserve" augmenta son taux d'intérêt. Le 9 mars 1929, Paul Warburg communiqua dans la revue des finances "Financial Chronicles" :

"S'il est permis de spéculer sans se mettre des limites, (...) alors l'effondrement total est sûr et certain".

Ceux qui comprirent se retirèrent de la Bourse sur la pointe des pieds et investirent dans l'or et l'argent. Des Griffin écrit à ce sujet :

"Le temps était venu, c'était l'automne 1929, où les banquiers internationaux devaient appuyer sur le bouton qui allait déclencher la Deuxième Guerre mondiale. Après avoir trahi même leurs agents et leurs amis en provoquant artificiellement un boom d'actions, ils détruisirent la base du système et précipitèrent les Etats-Unis dans une profonde crise. Les années suivantes virent le développement économique se ralentir dans le monde entier jusqu'à ce que, pratiquement, plus rien ne marchât".

("Die Absteiger", P.177)

Les Illuminati se servirent très adroitement du désespoir général causé par la crise pour racheter à bas prix des terrains et des sociétés. Ce fut aussi pour eux une bonne occasion d'accroître leur influence sur le gouvernement américain. Le CFR se mit, comme prévu, à attirer dans ses rangs des éminences du gouvernement, des patrons de l'économie, des managers de la presse et des militaires hauts placés. (69) (...)

ADOLF HITLER ET LA SOCIÉTÉ THULÉ

(...) "Les maîtres de la pierre-noire", issus en 1221 de la société des Templiers marcionistes et dirigés par Hubertus Koch, s'étaient donnés pour but de combattre le mal dans ce monde et de participer à la construction du royaume de lumière du Christ. Cette force sombre qu'il fallait combattre s'était manifestée dans le prétendu "Ancien Testament" de la Bible comme "Dieu" à travers Moïse et d'autres médiums. Yahvé s'adresse ainsi à Abraham avec les mots hébreux : "Ani ha El Schaddai", triduit par "Je suis El Schaddai" - 'le grand ange déchu (Schaddai El) - le Satan" (voir la traduction originale de la Bible, Genèse : 17.1). Sebottendorf avait trouvé réponse à sa question : Le Schaddai, le Dieu de l'Ancien Testament, était le corrupteur, l'adversaire de Dieu. Ses adeptes participaient donc à la destruction de la Terre, de la nature, des hommes. C'étaient les Hébreux, le peuple juif. Jésus explique sans détours dans l'Evangile de Jean 8 : 30-45 quand il dit aux Juifs :

"Ils (les Juifs) répondirent et lui dirent : Abraham est notre père.

Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les oeuvres d'Abraham ; mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai ouïe de Dieu : Abraham n'a pas fait cela. Vous, vous faites les oeuvres de votre PERE.

Ils lui dirent donc : Nous ne sommes pas nés de la fornication, nous avons un père, Dieu.

Jésus leur dit : Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez, car moi je procède de Dieu et je viens de lui ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi n'entendez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez pas ouïr ma parole. Vous, vous avez pour père le diable, et vous voulez faire les convoitises de votre père. Lui a été meurtrier depuis le commencement, et il n'a pas persévéré dans la vérité, car il n'y a pas de vérité en lui. Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds, car il est menteur et le père du mensonge. Mais moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas".

Beaucoup demandent toujours naïvement : pourquoi Hitler S'attaqua-t-il précisément aux Juifs ? J'espère que les lignes ci-dessus vous ont éclairés. D'après la SOCIETE THULE, d'ou sont issus, plus tard, le DAP, le NSDAP, les SS, etc. le peuple juif missionné par le Dieu "YAHVE" de l'Ancien Testament pour "créer l'enfer sur Terre" était la cause des guerres et des discordes sur Terre. Les gens de Thulé savaient pertinemment ce qu'il en était des systèmes bancaires juifs, c.-à-d. de Rothschild et compagnie ainsi que des Protocoles des Sages de Sion. Ils se sentaient mandatés, en accord avec la révélation de Sajaha, pour combattre ce peuple et particulièrement le système des loges

juives et de leurs banques afin de créer le royaume de lumière sur Terre. (...)

La Société Thulé croyait, selon la révélation d'Isaïe, à la venue d'un Messie, le "troisième Sargon", qui devrait apporter la gloire et une nouvelle culture aryenne à l'Allemagne. Les membres les plus importants nommés par Dictrich Bronder dans son livre "Bevor Hitler kain" (Avant la venue d'Hitler) et par E. R. Carmin dans "Guru Hitler" (Le gourou Hitler) sont les suivants :

1. Baron Rudolf von Sebottendorf, grand maître de l'ordre
2. Guido von List, maître de l'ordre
3. Jörg Lanz von Liebenfels, maître de l'ordre
4. Adolf Hitler, Führer, chancelier du Reich et chef suprême des SS
5. Rodolf Hess, adjoint au Führer
6. Hermann Göring, maréchal du Reich et grand chef des SS
7. Henrich Himmler, chef des SS du Reich et ministre du Reich
8. Alfred Rosenberg, ministre du Reich et dirigeant des nationaux-socialistes
9. le Dr Hans Frank, dirigeant des nationaux-socialistes et gouverneur général de Pologne
10. Julius Streicher, grand chef des SA et dirigeant de la région de Franconie
11. le Dr Karl Haushofer, général de brigade en retraite
12. le Dr Gottfried Feder, secrétaire d'Etat en retraite
13. Dietrich Eckart, rédacteur en chef du "Völkischer Beobachter"
14. Bernhard Stempfle, confesseur d'Hitler et son ami intime
15. Theo Morell, médecin personnel d'Hitler
16. Franz Gürtner, chef de la police de Munich
17. Rudolf Steiner, fondateur de la doctrine anthroposophique [Faux. Steiner n'a jamais été membre]
18. W. O. Schumann, Dr et professeur à la faculté des sciences de Munich
19. Trebisch-Lincoln, occultiste et voyageur de l'Himalaya
20. Comtesse Westrap et d'autres

La Société Thulé se divisa, plus tard, en deux branches, la branche ésotérique (le mot grec esoterós signifie l'intérieur) dont Rudolf Steiner faisait partie, et la branche exotérique (exoterós en grec signifie l'extérieur) dont Hitler prit, plus tard, la direction. (...)

Quelques-unes des doctrines capitales qui ont marqué fortement la société Thulé furent la religion germano-aryenne "Wihinai" élaborée par le philosophe Guido von List, la glaciologie du monde de Hans Hörbiger et le christianisme originel des adeptes de Marcion qui s'oppose à l'Ancien Testament. Le cercle le plus intime s'était, en tout cas, ligué contre les Juifs du monde entier et contre la franc-maçonnerie et ses loges. Beaucoup d'auteurs prétendent, cependant, que la Société Thulé aurait eu, en plus, une autre idéologie. Je ne veux pas vous la cacher même s'il ne s'agit pas forcément d'une réalité inébranlable. Que le lecteur juge ! L'histoire de Thulé en bref : "ULTIMA THULE" aurait été la capitale du premier continent colonisé par les Aryens. Celui-ci s'appelait "Hyperborée" et aurait été plus vieux que la Lémurie et l'Atlantide (continents engloutis, habités jadis par de grandes civilisations). En Scandinavie il y a une légende autour de l' "Ultima Thule", ce pays merveilleux dans le Grand Nord où le soleil ne se coucherait jamais et où vivraient les ancêtres de la race aryenne. Le continent "Hyperborée" aurait été situé dans la mer du Nord et aurait été englouti lors d'une époque glaciaire. On suppose que ses habitants vinrent jadis du système solaire d'Aldébaran qui est l'étoile principale dans la constellation du Taureau : ils mesuraient environ quatre mètres, avaient la peau blanche et étaient blonds aux yeux bleus. Ils ne connaissaient pas les guerres et ils étaient végétariens (Hitler aussi, d'ailleurs).(...) Lorsque le continent HYPERBOREE commença à s'enfoncer, les habitants se seraient mis à creuser des tunnels gigantesques dans la croûte terrestre avec de grosses machines et ils se seraient établis sous la région de l'Himalaya. Ce royaume souterrain a le nom d' "AGARTHA" ou "AGARTHI", et sa capitale s'appelle "SHAMBALLAH". Les Perses appelèrent ce royaume souterrain "Ariana" ou "Ariane", le pays d'origine des Aryens. Précisons ici que Karl Haushofer affirma que Thulé était en fait, l'Atlantide et il disait, contrairement à tous les autres chercheurs du Tibet et de l'Inde, que les survivants de Thulé-Arlantide s'étaient partagés en deux groupes, un bon et un méchant. Les bons qui, d'après leur oracle, prirent le nom d'Agartha s'installèrent dans la région de l'Himalaya, les méchants qui s'appelaient, d'après Haushofer les Shamballah et qui voulaient réduire les hommes à l'esclavage se dirigèrent vers l'Ouest. Haushofer affirmait qu'un combat durait depuis des années entre ceux d'Agartha et ceux de Shamballah, combat que reprit à son compte la Société de Thulé avec le troisième Reich représentant ceux d'Agartha contre ceux de Shamballah, les francs-maçons et les sionistes. C'était probablement aussi la mission de Haushofer. (...) Le signe distinctif de Thulé aurait été la svastika aux branches tournées vers la gauche. Selon les dires de lamas tibétains et du dalaï-lama en personne, les gens d'Agartha existent encore aujourd'hui. Le royaume souterrain, qui est bien ancré dans presque tous les enseignements orientaux, se serait répandu au long des millénaires sous toute la surface de la Terre avec des centres immenses sous le Sahara, sous la montagne du Matto Grosso et sous la montagne Santa Catarina au Brésil, sous le Yucatan au Mexique, sous le mont Shasta en Californie, en Angleterre, en Egypte et en Tchécoslovaquie... (76) Hitler aurait eu particulièrement à cœur de trouver les entrées du royaume souterrain d'Agartha et d'entrer en contact avec les descendants des "hommes-Dieu" aryens d'Aldébaran-Hyperborée. Dans les légendes et les traditions de ce royaume souterrain, on rapporte, entre autres, qu'il y aura sur notre globe une méchante guerre mondiale (la troisième) qui prendra fin à cause de tremblements de terre et d'autres catastrophes naturelles y compris le renversement des pôles qui entraîneront la mort des deux tiers de l'humanité. Après cette "dernière" guerre, les différentes races de l'intérieur de la Terre se réunissent de nouveau avec les survivants de la surface du globe et introduiront l' "AGE D'OR" millénaire (l'ère du Verseau). Hitler voulait créer un "Agartha" ou l' "Ariana" à la surface de la Terre avec la race des maîtres aryens, et ce lieu devait être l'Allemagne. Durant le Troisième Reich, il y eut deux grandes expéditions des SS dans les

Himalayas pour trouver des entrées du royaume souterrain. D'autres expéditions eurent lieu dans les Andes, dans les montagnes du Matto Grosso et de Santa Catarina au Brésil, en Tchécoslovaquie et en Angleterre. (...) Pour montrer que l'histoire des Hyperboréens aryens n'est pas sans fondement, voici deux exemples : Lorsqu'en 1532 les conquérants espagnols sous la direction de Pizarro arrivèrent en Amérique du Sud, les indigènes les appelèrent les Vicarochas (maîtres blancs). Dans leur légende, il est question d'une race de maîtres géants à la peau blanche qui, des siècles plus tôt, descendaient du ciel avec des "disques volants". Ces derniers avaient régné longtemps sur une partie de leurs villes et avaient ensuite disparu, après avoir promis de revenir. Les indigènes crurent voir le retour des Vicarochas dans les Espagnols à la peau claire et leur remirent donc, au début, leur or. Il se passa la même chose au Tibet et dans d'autres régions des Himalayas lorsque les premiers voyageurs blancs arrivèrent. Les Tibétains les regardaient médusés en leur demandant pourquoi ils venaient d'en bas (du pied des montagnes) puisqu'ils arrivaient d'habitude d'en haut. Vous, amis lecteurs, n'en avez-vous jamais entendu parler ? Non ? C'est bien regrettable, car l'idéologie des dirigeants allemands du Reich était, en fait, basée sur le thème d'El Shaddaï qui eut pour conséquence la persécution des Juifs, sur la révélation d'Isaïe, sur le savoir des templiers et peut-être aussi sur ce que je viens de relater. Ces thèmes étaient sous-jacents dans toutes les actions entreprises (...) Ce n'est, cependant pas en Allemagne que vous trouverez des livres sur ce sujet puisque toute la littérature s'y rapportant a été radicalement éliminée par les Alliés. Remarque de l'auteur : Eu égard aux activités d'extrême droite en RFA, il était certainement opportun d'interdire certains écrits qui en appelaient ouvertement et parfois aussi d'une façon assez primitive à un racisme violent. Mais si on veut restituer fidèlement les événements politiques et religieux du passé et du présent, il ne faut pas omettre cette information. Mais nous n'en avons pas fini avec ces mystères. (...) Hitler fut engagé par le DAP, le parti de Thulé, comme orateur électoral et apprit, plus tard, à bien lire et écrire grâce à DIETRICH ECKART, anti-bolchevique et frère de la Société Thulé. Eckart fit de lui la personnalité que nous connûmes plus tard. Il l'introduisit dans les cercles munichois et berlinois, et Hitler adopta presque en totalité les conceptions de la Société Thulé. En 1924, lorsque Hitler se trouva en prison à Landsberg à la suite du putsch munichois manqué, Haushofer passa plusieurs heures par jour avec lui à lui transmettre ses théories et ses projets. Il lui passa, entre autres, le livre de lord Bulwer-Lytton "THE COMING RACE" (La race à venir). La description de Bulwer-Lytton d'une race aryenne hautement développée qui vit sous terre est presque identique à celle que nous venons de parler. Dans son livre les vaisseaux en forme de soucoupe jouent un rôle essentiel. Il y eut, de plus, la publication du livre de Ferdinand Ossendowski "Bêtes, hommes et dieux" qui dévoila les légendes d'Agartha et de Shamballah. Hitler était, de fait complètement absorbé par sa recherche du royaume souterrain et par la doctrine de la race aryenne propre aux membres de la Société Thulé. HAUSHOFER et HESS prirent en charge l'instruction politique d'Hitler. A Landsberg, Hitler écrivit "MEIN KAMPF" en faisant un amalgame des théories de Haushofer, des pensées de Rosenberg et de la propagande politique. Rudolf Hess s'occupait de la formulation exacte et tapait le texte à la machine. (78) L'influence de KARL HAUSHOFER désigné comme le "grand magicien du troisième Reich" montre quel rôle jouèrent le mysticisme et l'occultisme dans le Reich. On prêtait à Haushofer le "don de prophétie", c'est la précision de ses prédictions qui lui fit bénéficier d'une ascension fulgurante dans les milieux influents occultes de l'époque d'avant-guerre en Allemagne. Jack Fisherman écrit à ce sujet dans "The Seven Men of Spandau" que RUDOLF HESS, entre autres, était complètement obnubilé par les idées et les théories de Haushofer. Son voyage étrange en Angleterre le prouve. Haushofer avait en effet, fait un rêve ou "il apercevait Rudolf Hess traversant les couloirs de châteaux anglais et apportait la paix aux deux plus grandes nations nordiques". Et comme Hess était persuadé de la justesse des prophéties de Haushofer, il suivit ce rêve à la lettre. Nous allons nous rendre compte à quel point les dirigeants du troisième Reich prirent à leur compte, l' "équipement" magique de la Société Thulé. Le salut de Thulé "Heil und Sieg" (Salut et victoire) fut repris par Hitler qui le transforma en "Sieg Heil." Ce salut, en liaison avec le bras levé, est un rituel magique utilisé pour la formation de voltes. Franz Bardon a décrit en détail les voltes magiques et leurs utilisations. (78)

(...)

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

Bien que des centaines de livres aient été écrits sur la tragédie de la Deuxième Guerre mondiale, très peu de personnes connaissent l'arrière-plan réel de cette guerre qui fut la plus onéreuse de tous les temps. L'histoire telle qu'elle est narrée dans les livres d'histoire officielle, en Allemagne, aux Etats-Unis, en Angleterre et au Japon n'a qu'une lointaine ressemblance avec ce qui s'est réellement passé, avec les causes et les buts poursuivis. Ce que l'on raconte est exact mais l'autre moitié de la vérité a été omise.

"Par l'image qu'ils ont donnée de la Deuxième Guerre mondiale, les mass media, eux-mêmes contrôlés, ont fait un bon travail. Ils ont jeté de la poudre aux yeux à tous ceux à qui soi-disant ils obéissent et à qui ils censés disperser information et instruction. Ils sont co-responsables de la "confusion lamentable" où a été plongée l'opinion publique à propos de la Deuxième Guerre Mondiale".

(Des Griffin : "Die Absteiger", p.205)

(...) Après la drôle de guerre, Chamberlain, catalogué de lâche, fut remplacé par l'ex-sioniste et franc-maçon CHURCHILL. Ce dernier fut un meilleur partenaire, il ordonna aussitôt une attaque aérienne sur l'Allemagne. Les Allemands ne s'étaient pas attendu à une attaque anglaise et n'étaient donc pas préparés. Plusieurs données laissaient prévoir que l'Allemagne voulait éviter d'entrer en guerre contre l'Angleterre. Dans un discours en 1933, Hitler démontra qu'il était possible que le communisme se propage et englobe l'Angleterre et affirma que, si cela arrivait, il aiderait les Britanniques à se défendre s'ils faisaient appel à lui. En outre, les troupes allemandes laissèrent, le 10 mai 1940, 335.000 des soldats anglais évacuer la plage de Dünkirchen. (87) De plus, Hess, par son voyage en Angleterre, avait essayé de réunir les deux plus puissantes nations nordiques. Mais Winston Churchill connaissait bien BERNARD BARUCH qui avait aussi aidé Woodrow Wilson et Roosevelt à accéder à la présidence.

Ce fut également BARUCH qui persuada Churchill de soutenir la fondation de l'Etat d'Israël. Le 23 mai 1939, Churchill donna ensuite l'ordre au ministre des colonies lors Lloyd de retirer les troupes anglaises de la Palestine et d'armer et d'aider les Juifs à s'organiser pour leur propre défense. (88) (J'en parlerai plus loin).

QUE SE PASSAIT-IL EN AMERIQUE PENDANT CE TEMPS-LA ?

La majorité des Américains ne voulait plus être mêlée à quelque guerre que ce soit mais les Illuminati étaient d'un avis opposé. Le président américain FRANKLIN DELANO ROOSEVELT (le 32ème président) était grand maître des francs-maçons, membre du CFR, il avait des liens avec la famille Delano (...) Un de ses plus proches collaborateurs était aussi BERNARD BARUCH et il avait des rapports très étroits avec le COLONEL HOUSE depuis au moins huit ans. Les Illuminati, comme nous pouvons le remarquer, avaient placé leur homme. Il le leur revalut en faisant voter une loi contraire à la Constitution : tous ceux qui possédaient de l'or furent, en effet, obligés de le remettre à la banque avant la fin avril 1933 (sous peine d'une amende de 10.000\$ ou de 10 ans de prison ou même des deux à la fois). L'or fut payé 20.67\$ l'once, Quand la plus grosse partie de l'or fut confisquée, le prix de l'or remonta jusqu'à 35\$ l'once. Les "initiés" avaient déposé leur or dans des banques étrangères et le vendirent, évidemment, plus tard, au prix fort. (89) Le président Roosevelt avait incité les Japonais à entrer en guerre en leur posant un ultimatum de guerre le 26 novembre 1941 dans lequel il exigeait le retrait de toutes les troupes japonaises d'Indochine et de la Mandchourie. C'est un fait historique mais c'est un secret bien gardé. L'ultimatum de Roosevelt n'a été intentionnellement communiqué au Congrès américain qu'après l'attaque de Pearl Harbour. Tous étaient d'un avis unanime : les Japonais n'avaient pas d'autre possibilité que de déclarer la guerre, alors qu'ils avaient presque tout fait pour l'éviter. PRINCE KENOYE, ambassadeur du Japon aux Etats-Unis, avait maintes fois demandé à se rendre à Washington ou Honolulu pour y rencontrer Roosevelt et trouver avec lui une autre solution. Il fut même prêt, plus tard, à acquiescer aux exigences des Etats-Unis pour éviter la guerre mais Roosevelt refusa chaque fois de le rencontrer puisque la guerre avec le Japon était déjà projetée depuis longtemps - ainsi qu'avec l'Allemagne. C'est au même moment que Roosevelt déclarait au peuple américain : "Je m'adresse à toutes les mères et à tous les pères et je vous fais à tous une promesse formelle. Je l'ai déjà dit auparavant et le redirai sans cesse : Vos "boys" ne seront pas envoyés à la guerre à l'étranger". Tromper le peuple de la sorte est à vous couper le souffle. (90) L'armée américaine, informée de différentes sources, savait que les Japonais attaqueraient, d'abord. Pearl Harbour. (...)

L'ALLEMAGNE VEUT CAPITULER

C'est grâce au gendre du président Roosevelt, le COLONEL CURTIS B. DALL, que l'histoire du commandant GEORGE EARLE a été dévoilée. Earle fut l'ex-gouverneur de Pennsylvannie, ambassadeur américain en Autriche (de 1935 à 1939) et en Bulgarie (de 1940 à 1942). Par la suite, il fut l'attaché naval personnel de Roosevelt à Istanbul. C'est à cette époque-là, au printemps 1943, que le chef du service secret allemand, l'AMIRAL WILHELM CANARIS, lui rendit visite. Canaris lui dit que "la capitulation sans condition telle qu'elle était exigée par l'Amérique et l'Angleterre était inacceptable pour les gériénux allemands. Si, cependant, le président américain laissait comprendre qu'une démission honorable de l'armée allemande serait possible, ils étaient prêts à accepter tout autre accord. L'armée allemande recevrait alors l'ordre d'être envoyée au front de l'Est afin d'y combattre l' "Armée rouge" qui s'approchait". Peu après, Earle eut un entretien encore plus long avec l'ambassadeur allemand FRITZ VON PAPEN qui lui adressa la même requête. Eade, qui se demanda, tout d'abord, s'il avait bien entendu, réalisa alors que c'était une demande sérieuse de la part de ces ambassadeurs, et il écrivit aussitôt une missive à Roosevelt. Rien ne se passa. Il en envoya une deuxième. Toujours rien. Lorsque Canaris revint quelques jours plus tard pour prendre connaissance de la réponse de Roosevelt, Earle ne put la lui donner. Earle envoya, peu après, un message de la plus grande urgence à Washington. Toujours aucune réponse. Tous deux ne pouvaient savoir qu'une capitulation de l'Allemagne n'était pas souhaitée. Roosevelt, dans une lettre personnelle du 24 mars 1945, défendit au commandant Earle de rendre public cet incident. (95) (...)

LA FONDATION DE L'ETAT D'ISRAEL

La guerre ouvrit la voie pour la fondation de l'Etat d'Israël, comme cela avait été programmé depuis 1871. Les plaies se cicatrisaient lentement en Europe, et l'attention du monde se tourna vers le Proche-Orient où les sionistes étaient en train d'établir l'Etat d'Israël en Palestine. Le meurtre de lord Moyne par deux sionistes suscita une vive réaction en Angleterre. Lors du congrès sioniste en 1946 à Genève, il fut décidé de recourir au terrorisme pour édifier l'Etat sioniste. C'est ainsi que naquirent nombre d'organisations terroristes en Palestine dont le but était de créer de force l'Etat d'Israël. Les deux plus importantes furent l' "IRGUN ZVAI LEUMI" de Menahem Begin et le "GROUPE STERN" de Yitzhak Shamir. Quand les Arabes firent couler de plus en plus de sang en s'attaquant aux Anglais en Palestine, on fit appel à l'ONU qui décida, le 29 novembre 1947, le partage de la Palestine en deux Etats indépendants : l'un arabe, l'autre juif. Ce principe du partage d'un Etat pour gouverner nous est bien connu du temps de Rome : "Divide et empera", "diviser pour mieux régner". Il est le garant de discordes qui n'en finissent plus. Et ce fut le cas. La séparation suscita des troubles encore plus sanglants obligeant l'ONU à se retirer. Les sionistes en profitèrent pour se partager arbitrairement la Palestine.

Le "groupe Stern" et l' "Irgun Zvai Leumi" (sous la direction de Begin) assaillirent le village Deir Yasin et égorgèrent tous les gens en signe d'avertissement pour le cas où les Arabes continueraient à résister. Ceux-ci s'enfuirent dans les pays voisins, sauf quelques-uns qui se rassemblèrent sous la direction de Yasser Arafat et de l'OLP. La déclaration d'indépendance d'Israël le 14 mai 1948 causa de nombreux désordres. Depuis lors, le Proche-Orient est un foyer fomentant haines et meurtres. Mais cela correspondait parfaitement aux buts recherchés par les Illuminati (...). (101)

LE CFR SE CONSOLIDE

Ce fut la période où le CFR commença à avoir une réelle influence aux Etats-Unis. De vieilles institutions souveraines furent remplacées par des nouvelles au niveau international, telles que l'ONU issue du CFR. D'autres en naquirent plus tard, telles que l' "INSTITUTE OF THE PACIFIC RIM" (IPR) et la "FOREIGN POLICY ASSOCIATION" (FPA). Sur l'ordre de l'IPR, la Chine fut remise par George Marshall aux communistes. Le contrôle exercé par les Illuminati sur l'Union soviétique fut nettement amplifié par la guerre. Des projets, tels que celui de "Lend Lease", et les décisions prises à Yalta par Staline, Roosevelt et Churchill consolidèrent à leur tour, le système soviétique. La "guerre froide", bien mise en scène, qui s'en suivit entre l'empire soviétique et les nations occidentales renforça la position des Illuminati dans le reste du monde. Les guerres de Corée et du Viêt-nam ont été manigancées pour éviter une confrontation directe entre Américains et Russes. En même temps, cela permit de justifier l'existence de "services de sécurité nationale" tel que la CIA (Central Intelligence Agency), la NSA (National Security Agency) et le NSC. Les opérations cachées de la CIA commencèrent au début des années cinquante. Les dirigeants des gouvernements des autres pays qui n'étaient pas encore sous le contrôle des Illuminati devaient être renversés et remplacés par ceux que les Illuminati choisissaient. Quelques sénateurs américains s'en doutèrent et s'étonnèrent, comme le sénateur McCARTHY de ce qu'il y ait autant de communistes dans les postes élevés du gouvernement des Etats-Unis. McCarthy fonda la "House Hearing on Unamerican Activities" (audition dans la "Hiuse" sur des activités non américaines) et put découvrir quelques activités communistes mais les médias lui jetèrent le discrédit. Voilà une méthode qui assure le succès et qui a fait ses preuves : celle qui met à l'écart les trouble-fête. Plus tard, McCarty se mit à enquêter sur la CIA. (...)

LOUIS M. BLOOMFIELD, chef de PERMINDEX est aussi membre des "Chevaliers de Jérusalem". (...) [Perminde est impliqué dans l'assassinat de Kennedy, en plus d'être lié au Mossad]

(...)

LE FONDS MONETAIRE INTERNATIONAL (FMI)

De nouvelles instances mondiales telles que le "FMI", la BANQUE MONDIALE et la BANQUE DE COLONISATION INTERNATIONALE (Bank of International Settlement, BIS), furent créées pour étendre la suprématie de l'économie à la planète entière. Les contributions à payer tous les ans par chaque nation sont de l'ordre de milliards. Si une nation a des problèmes pour régler sa contribution, ce sont les ouvriers et les plus défavorisés qui s'en ressentent. Actuellement, le "FMI" cherche, sur l'ordre des banquiers internationaux, des moyens pour contrôler toute l'économie mondiale. (...) HAROLD LEVER fit une proposition connue sous le nom de "plan Ditchley". Selon le PLAN DITCHLEY, la politique financière et monétaire des Etats-Unis passerait, au mépris de la loi, sous le Contrôle du FMI. Ce plan permettrait au FMI de réunir dans la Banque mondiale toutes les banques centrales des différentes nations. En 1981 les banques les plus éminentes de Wall Street et le gouvernement des Etats-Unis décidèrent d'un commun accord d'imposer à chaque pays redevable des conditions de remboursement accablantes qui furent mises en place par les "KISSINGER ASSOCIATES INC." (le conseil de direction est composé de Robert O. Anderson, magnat du pétrole et président de l'institut Aspen, de l'ex-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de Thatcher, lord Carrington et de lord Roll of Ipsden, directeur de la "Bank of England" et de la Banque S. G. Warburg). Le FMI, la "Federal Reserve Bank" et la "Bank of England" doivent assurer le rôle de "police mondiale" pour recouvrer les dettes. L'Amérique a eu l'idée de placer le FMI connu pour son intransigeance au centre de toutes les négociations de dettes. Les conditions du FMI furent élaborées par le représentant du FMI Irving Friedman (Cela lui valut une position élevée dans la Citibank). Remarque sur la situation actuelle : REXRODT, ministre actuellement de l'économie en Allemagne, fut aussi, pendant quelque temps, chef de la Citibank dans ce pays. Les capitaux du Fonds Monétaire International représentèrent pour les pays une sorte d'appât. Une fois les difficultés d'un pays cernées, les experts du FMI lui montraient ce fallait absolument changer. Ils déclaraient ensuite au pays endetté que s'il voulait obtenir ne serait-ce qu'un crédit minime auprès d'une banque étrangère, il devait réduire ses importations au stric minimum. Il devait aussi faire baisser de façon draconienne les dépenses de l'Etat et surtout arrêter toutes les subventions pour la nourriture de base et autres allocations pour les personnes défavorisées. La condition sine qua non était toujours de dévaluer la monnaie. Ceci soi-disant pour que les exportations soient meilleur marché et deviennent compétitives sur le marché mondial. Mais, en vérité, le prix des importations s'élevait et les dettes s'accroissaient. C'était le premier pas. Le deuxième consistait à obtenir du pays qu'il consente à un vaste programme de conversion des dettes. C'est alors que les banques créditrices s'assuraient de la future mainmise sur le pays endetté. Ils comptaient, de surcroît, des paiements d'intérêts et d'amortissements. Le FMI devint la police économique internationale des grandes banques privées. L'un après l'autre, les pays devaient négocier les conditions de remboursement avec le FMI et les banques du groupe Ditchley. D'après les informations de la Banque mondiale, des paiements d'intérêts s'élevant à 326 milliards de \$ et venant de 109 pays débiteurs allèrent dans des banques créditrices privées de 1980 à 1986. Dans la même période, 332 milliards de \$ furent remboursés. C'est ainsi que des dettes de 658 milliards de \$ furent payées alors que le montant originel des dettes n'était que de 430 milliards. Malgré cela, les 109 pays devaient encore 882 milliards de \$ aux banques créditrices. Cette action conjointe d'intérêts beaucoup trop élevés et de cours de charge oscillants plonge les pays dans un entrelacs de dettes magnifiquement inextricable qui profite aux banques. (112)

LE CONTROLE DE L'INFORMATION

Déjà à l'époque de la Révolution française, les Illuminés de Bavière commencèrent à répandre leur propagande dans des cercles de lecture pour gagner les lecteurs à leurs desseins. Plus tard, au 19ème siècle, quand les Rothschild eurent repris la Banque d'Angleterre à leur compte, ils se servirent du journal juif "REUTERS" avec la même

intention sous-jacente. De même, des éditions de journaux allemands, comme "WOLFF", et français, comme "HAVAS", eurent pour but de créer un monopole international des informations. Le CFR (Council On Foreign Relations) et le RIIA (Royal Institute for International Affairs) furent tous les deux créés par le "Round Table" pour élargir l'influence de celui-ci. Le RIIA avait déjà été imaginé par Cecil Rhodes (homme d'Etat britannique sud-africain et diamantaire millionnaire) qui voulait étendre la domination britannique au monde entier, mais surtout aux Etats-Unis. Le "social conditioning" du RIIA déjà mentionné est un moyen de contrôler les masses. Cet institut forma le commandant JOHN RAWLINGS REES, technicien militaire, qui inaugura, plus tard, le TAVISTOCK INSTITUTE FOR HUMAN RELATIONS au Sussex, en Angleterre. Le "Tavistock Institute" est le noyau dur de la conduite de guerre psychologique de l'Angleterre. Comme je l'ai déjà mentionné, les méthodes de Tavistock ont été employées en Angleterre et aussi aux Etats-Unis pour manipuler les masses, en se servant non seulement de la presse, mais aussi de la radio et du cinéma. On peut, à présent, qualifier ces méthodes utilisées pendant des décennies de lavages de cerveau. Le CFR est en partie responsable de la création de l'ONU qui lui sert d'outil pour accéder au "Nouvel Ordre mondial", c'est-à-dire au "Gouvernement mondial unique". Selon les données du journal "THE SPOTLIGHT" et d'autres sources que j'ai mentionnées au cours de ce livre, le CFR détient actuellement le contrôle total du gouvernement des Etats-Unis, en collaboration avec la "Commission trilatérale". De même, les postes de dirigeants des services d'information sont tous occupés par des membres du CFR. Il s'agit, entre autres, de Reuters, Associated Press, United Press, Wall Street Journal, Boston Globe, New York Times, Los Angeles Times, Washington Post, ABC, NBC, CBS et RCA. La plupart des journaux internationaux utilisent les mêmes sources. Les homologues allemands du CFR sont les Bilderberger est la "DGAP" (Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik). Par leur intermédiaire s'y rajoutent, par ex., le "Frankfurter Allgemeine", le "Bild-Zeitung" et "Die Zeit" (il y en a sûrement d'autres). Les membres du CFR, lui-même rattaché au RIIA(...), détiennent aussi les postes clés dans les plus grands trusts d'énergie, les appareils militaires et le gouvernement des Etats-Unis. A travers l'influence de la "Round Table", (...) des "Bilderberger", du "RIIA" et du "Club de Rome", la situation est valable aussi pour l'Europe. (...) [le] CFR inclut de ce fait, d'autres médias : 'Time-Life, National Review, Minneapolis Star, Atlantic Monthly, Fortune, etc. (...)Le plus important pour eux était de ne pas éduquer les hommes à penser, à se servir de leur discernement et à agir d'une manière autonome. En 1946, la ROCKEFELLER-FOUNDATION avait investi 139.000 dollars pour donner une version officielle de la Deuxième Guerre mondiale qui, en fait, dissimulait que le régime nazi avait été entièrement édifié par les banquiers des Etats-Unis. Un des principaux donateurs était la "Standard Oil Corp." de Rockefeller. (112 A) A l'origine, "Ford Foundation" fut fondée grâce aux fonds de l'industrie automobile de Henry Ford. Mais finalement, des membres de "Skull & Bones" s'infiltrèrent aussi dans cette fondation et utilisèrent ses biens pour détourner le système scolaire et abrutir le public. Le système scolaire actuel des nations occidentales est également contrôlé par les Illuminati et leurs branches. (...)Les techniques de conduite de guerre, psychologique qui avaient débuté dans le WELLINGTON HOUSE furent perfectionnées dans le "TAVISTOCK INSTITUTE FOR HUMAN STUDIES". Ces techniques sont décrites par Edward Bernay: Grâce à la croissance démographique, l'action des Illuminati a plus d'ampleur sur la conscience des peuples. A l'aide des services d'information, de la presse, des journaux, du téléphone, de la radio qui sont tous contrôlés par les Illuminati, des idées et des opinions peuvent être répandues rapidement à travers tout le pays. La manipulation consciente et intelligente du comportement et de l'opinion des masses est un des éléments les plus importants de la société démocratique. Ceux qui se servent de ces mécanismes sont la véritable puissance dirigeante de ce monde. L'importance du rôle des médias ne fait pas de doute aujourd'hui. (113) (...)

LA SITUATION ACTUELLE

Les Illuminati tiennent le monde dans leur filet par l'intermédiaire des banquiers internationaux qui sont en liaison avec les sociétés d'élite déjà mentionnées et par les empires qu'ils ont construits. Ils sont sur le point de renforcer encore plus leur mainmise sur cette planète. Leur contrôle principal s'exerce grâce aux dettes nationales des pays. En outre, il existe une force de police internationale qui maintient "dans les rangs" les Etats indépendants, tels que la Libye et l'Iran : ce sont les troupes de l'ONU. La Libye qui manifeste son indépendance par rapport au contrôle international représente un défi pour le Nouvel Ordre Mondial. Mu'ammar al Kadhafi est présenté dans les médias comme un terroriste, ce qui permet de justifier les agressions contre son pays. Voilà encore ce qui s'appelle un bel exemple de lavage de cerveau. GEORGE BUSH fut un des meilleurs partenaires que les Illuminati aient jamais eu, et il devra le rester jusqu'à son dernier souffle, car il est fortement impliqué dans le trafic illégal de la drogue (§8 des Protocoles). (123) George Bush est un ex-chef de la CIA, un ex-chef du CFR, membre de l'ordre "Skull & Bones", membre de la "Commission trilatérale" (...). Son concurrent aux dernières élections présidentielles, Bill Clinton, le président actuel, est membre du CFR, des "Bilderberger" et membre à vie de l' "ordre De Molay" franc-maçonnique. Il est membre aussi de la "Commission trilatérale" depuis le début des années quatre-vingt. Les plus proches collaborateurs de Clinton qui ont les meilleures chances d'accéder à des postes avancés dans le gouvernement font aussi partie de la "Commission trilatérale", parmi eux son principal conseiller en économie Felix Rohatyn de la banque new-yorkaise "Lazard Brothers", Paul Volcker, ex-chef de la banque d'émission sous Carter, Robert Hormats de la banque new-yorkaise "Goldman Sachs", sa conseillère pour les questions commerciales Paula Stern ainsi que son conseiller en politique extérieure Warren Christopher. L'équipe la plus restreinte de Clinton compte, en outre, des personnes en vue du "Council on Foreign Relations" (CFR) et du "Brookings Institute" dont les plus importantes sont les banquiers Peter Petersen, Robert Rubin et Roger Altman. (124) Ce qui signifie donc que les deux candidats aux élections étaient des partenaires à 100% des Illuminati et que les citoyens des Etats-Unis n'avaient le choix qu'entre eux deux. (...) Le gouvernement des Etats-Unis reconnaît désormais la constitution des Nations unies comme étant la "loi mondiale". Nous sommes très proches de la création d'un "gouvernement supra-mondial" que toutes les nations de la Terre vont reconnaître (voir § 9 des Protocoles). (...) le FMI devient de plus en plus la force dominante dans les économies locales des Etats du Commonwealth. (...) Les BILDERBERGER sont une des plus

puissantes organisations internationales qui visent à un "Gouvernement mondial unique". Leurs activités sont tenues si secrètes que maints députés du Bundestag prétendent toujours que cette organisation n'existe pas. Cela est-il dû à une ignorance qui va jusqu'à l'entêtement ou à une volonté de dissimuler son existence ? En mai 1973, 84 membres des Bilderberger se réunirent à Saltsjöbaden, en Suède, (dans une propriété de la famille des banquiers Wallenberg) avec le but de consolider l'hégémonie défaillante des financiers anglo-américains afin que ceux-ci reprennent le contrôle mondial des opérations financières. C'est pour cette raison que les Bilderberger eurent recours, de nouveau, à cette arme providentielle qu'est le pétrole et qui a déjà si souvent fait ses preuves. Ils décidèrent d'augmenter de 400% le prix du pétrole afin de soutenir la monnaie américaine à l'aide des pétrodollars, ce qui s'est effectivement produit (d'après le journal Spotlight)...)

La "ANTI-DEFAMATION LEAGUE" (ADL) du B'NAI B'RITH est une agence d'espionnage non-officielle à l'étranger qui travaille pour Israël et qui a porté ces dernières années beaucoup d'accusations contre des enquêteurs, spécialement contre le journal "Spotlight". Elle collabore avec le "RITE ECOSSAIS DES FRANCS-MACONS", (...) et s'oppose à l'économiste LYNDON LAROCHE qui fut plusieurs fois candidat aux élections présidentielles. LaRouche se trouve incarcéré depuis le 29 janvier 1989 dans l'Etat du Minnesota en tant que prisonnier politique après avoir été condamné à 15 ans d'emprisonnement suite à un scandale judiciaire mis en place par l'establishment américain. LaRouche était devenu aux yeux des Illuminati un opposant très gênant, car il avait découvert les enchevêtrements entre l'establishment, le Ku Klux Klan [FBI-Cointelpro], l'ADL, le B'nai B'rith, le Rite écossais, le CFR, la Commission trilatérale, etc. et eut le tort d'en parler publiquement. (...) Gary Allen écrit à ce sujet :

"Une raison fondamentale pour laquelle on a rayé de l'histoire le rôle joué par les banquiers internationaux dans la politique s'explique par le fait que les Rothschild étaient juifs. Les antisémites se sont livrés aux mains des conspirateurs en faisant croire que la conspiration n'émanait que de juifs. Rien ne peut être plus éloigné de la vérité. Les institutions bancaires traditionnelles anglo-saxonnes de J. P. Morgan et Rockefeller ont eu, elles aussi, un rôle primordial dans la conspiration. Néanmoins, on ne peut nier le rôle important que les Rothschild et leurs satellites y ont joué. Il est cependant tout aussi injuste et absurde de faire porter la faute à tous les juifs de ce dont les Rothschild sont coupables. C'est comme si nous rendions responsables tous les baptistes des actes criminels des Rockefeller. Les juifs parmi les conspirateurs utilisent une organisation qui s'appelle "Ligue anti-diffamatoire" (Anti-Defamation League, ADL) ; cette organisation leur sert d'instrument pour convaincre tout un chacun que le seul fait de parler négativement des Rothschild et de leurs alliés est une attaque contre les juifs. C'est de cette façon qu'ils ont pu étouffer presque toutes les informations authentiques sur les banquiers internationaux et en faire un sujet tabou dans nos universités. Tout individu ou tout livre qui cherche à en savoir plus est aussitôt attaqué par des centaines de comités de l'ADL qui se trouvent dans tout le pays. L'ADL ne se laisse jamais détourner ni par la vérité ni par la logique de sa tactique parfaite de diffamation. (...) En vérité, personne n'est plus en droit d'en vouloir aux Rothschild si ce n'est les juifs eux-mêmes. (...)"

("Die Insider", p.51)

(...) On peut dire, en principe, que plus on monte dans la "pyramide", (dans la hiérarchie) où les vrais secrets sont gardés, plus l'état d'esprit s'inverse si on le compare à celui des premiers degrés. Jacob Schiff fut, par exemple, un membre élevé de la "B'nai B'rith" et fut aussi celui qui manigançait dans l'ombre la révolution bolchevique. (...)

APERÇU DES PRINCIPALES ORGANISATIONS CONNUES DES ILLUMINATI

JOHN TODD (...) décrit ainsi la pyramide :

"Le sceau fut créé sur l'ordre de la famille Rothschild à Londres (d'après le livre d'Ayn Rand "Atlas shrugged", il s'agissait de Philippe Rothschild, note de l'auteur). C'est une organisation luciférienne avec, à sa tête, les Rothschild. On y trouve des francs-maçons, des communistes et des membres d'autres associations. Cette organisation est très répandue. On y traite de politique et de finances et on y projette l'instauration d'un gouvernement mondial unifié. Cette organisation fera tout ce qui est en son pouvoir pour instituer ce gouvernement mondial même si cela exige une troisième guerre mondiale. Cette organisation s'appelle les "Illuminati", mot qui signifie les "porteurs de lumière".

(Helmut Finkenstädt : "Eine Generation im Banne Satans" - Une génération ensorcelée par Satan)(...)

Todd ainsi que Coralf ("Maitreya, der kommende Weltlehrer" - Maitreya, le futur maître du monde) décrivent les différents degrés comme suit :

L' "oeil qui voit tout"

"C'est l'oeil de Lucifer. C'est l'esprit qui guide, l'instance dirigeante intérieure."

RT

"C'est la famille Rothschild, le tribunal Rothschild. Les Illuminati les considèrent comme dieux incarnés et leur parole fait office de loi." (On dit qu'ils seraient en contact direct avec Lucifer. Qui sait ?) (...)

LES ORGANISATIONS LES PLUS INFLUENTES AGISSANT DANS L'OMBRE

Le Council on Foreign Relations (CFR)

Fondé par la "Round Table" en 1921, on lui donne aussi le nom d' "establishment", de "gouvernement invisible" ou de "ministère Rockefeller des Affaires étrangères". Cette organisation à moitié secrète, dont les membres sont exclusivement des citoyens des Etats-Unis, compte parmi les plus influentes de ce pays. Le CFR exerce, de nos jours, un contrôle étroit sur les nations occidentales, que ce soit de façon directe, parce qu'il est en relation avec des

organisations du même genre, ou que ce soit l'intermédiaire d'institutions, telles que la "Banque mondiale" à laquelle qu'il préside. Depuis sa création, tous les présidents des Etats-Unis, sauf Ronald Reagan, y étaient déjà membres avant leur élection. En revanche, le vice-président de Reagan, George Bush, était membre du CFR. Il en fut même le directeur en 1977. Le CFR est contrôlé par le syndicat Rockefeller et sert à concrétiser son but : la création d'un "Gouvernement mondial unique". (129) (...)

LA ROUND TABLE

La "Round Table" vit le jour le 5 février 1981 grâce à Cecil Rhodes en Angleterre. Ses membres fondateurs furent, entre autres, Stead, lord Esher, lord Alfred Milner, lord Rothschild, lord Arthur Balfour. La structure de ce groupe était - comme celle des SS de Hitler - calquée sur la Société de Jésus, l'ordre des Jésuites. Son but principal était d'élargir la domination britannique et l'utilisation de la langue anglaise au monde entier. (...) Rhodes visait à un gouvernement mondial (...) Ce groupe est relié aux sionistes par la famille Rothschild ainsi qu'aux familles américaines Schiff, Warburg, Guggenheim et Carnegie. Lord Milner en prit, plus tard, la direction. En sont issus le "Royal Institute of International Affairs" (RIIA) et le CFR. (...) L' "Institute for Advanced Study" (IAS) pour lequel travaillèrent Robert Oppenheimer et Albert Einstein est issu de la "Round Table". Ceux-ci construisirent, plus tard, pour le IAS la première bombe atomique. (130) L'organisation annexe allemande du RIIA et du CFR est la DGAP, la "Deutsche Gesellschaft für Auswärtige Politik" (Société allemande de politique extérieure). Elle fut fondée le 29 mars 1955 et se proclame indépendante, au-dessus des partis. Ses membres débattent des problèmes politiques et économiques internationaux, et de ceux de l'Europe en particulier. (...)

LES BILDERBERGER

Cette Organisation secrète fut créée en mai 1954 à l'hôtel de Bilderberg à Oosterbeek, en Hollande, par le prince Bernard des Pays-Bas. Elle est composée de 120 magnats de la haute finance d'Europe de l'Ouest, des Etats-Unis et du Canada. Ses buts principaux, formulés par le prince Bernard, sont l'institution d'un gouvernement mondial d'ici l'an 2000 et d'une armée globale sous le couvert de l'ONU. On l'appelle aussi le "gouvernement invisible". Un comité consultatif composé d'une commission de direction (avec 24 Européens et 15 Américains) décide des personnes à inviter à leurs rencontres. Johannes Rothkranz écrit que seuls sont invités ceux qui ont fait preuve d'une indéfectible loyauté dans les intrigues menées par les Rockefeller et les Rothschild. toutes les personnes présentes ne sont pas des "initiés", elles peuvent être aussi seulement des représentants d'un groupement d'intérêts ou d'autres personnes. (131) Quelques-uns des représentants INTERNATIONAUX les plus importants sont ou ont été :

Agnelli, Giovanni - patron de Fiat

Brzezinski, Zbigniew - président de la Commission trilatérale et agent Rockefeller le plus important

Bush, George - ex-chef de la CIA, ex-chef du CFR, ex-président des Etats-Unis, membre du Comité des 300

Carrington, lord (GB) - membre du Comité des 300, des Kissinger Associates, ex-président de l'OTAN

Dulles, Allen - ex-chef de la CIA

Clinton, Bill - président des Etats-Unis, membre du CFR et de la Commission trilatérale

Ford, Henry II Gonzales Felipe - secrétaire général du parti socialiste espagnol et, plus tard, Premier ministre

Jankowitsch, Peter (A)

Kennedy, David

Kissinger, Henry - aussi membre de la loge P2 italienne

Luns, Joseph - ex-secrétaire général de l'OTAN

Lord Roll of Ipsden - ex-président du S. O. Warburg Group Plc.

Mc Namara, Robert - Banque mondiale

Martens, Wilfried (B)

Palme, Olof - était aussi membre du Comité des 300

Reuther, Walter R

Rockefeller, David

Rockefeller, John D.

Rockefeller, Nelson

Rothschild, baron Edmond de

Tindemans, Jan - ex-premier ministre de la Belgique

Warburg, Eric D.

Warburg, Siegmund

Wörner, Manfred OTAN

(...)

LA COMMISSION TRILATERALE

Cette organisation secrète fut créée en juin 1972 par David Rockefeller et Zbigniew Brzezinski, notamment parce que les organisations bien établies, telles que les Nations unies, n'allaient pas assez vite pour mettre en place le "Gouvernement mondial unique". Les "Big Boys" voulaient que "ça bouge". Cette organisation élitaire a pour but de réunir dans un seul pool les puissances de pointe des géants de l'industrie et de l'économie, c'est-à-dire des nations trilatérales - Etats-Unis, Japon et Europe de l'Ouest - et elle vise à créer, une fois pour toutes, le "Nouvel Ordre mondial". Cette organisation permet à l'élite venant de diverses branches de la franc-maçonnerie de se rencontrer à une échelle mondiale pour collaborer à un travail secret ; elle doit aussi élargir l'influence politique des "Bilderberger". La plupart des membres européens avaient des contacts avec les Rockefeller pendant des années. Cette organisation se compose d'environ 200 membres qui, contrairement aux Bilderberger, sont permanents. La "Commission trilatérale" contrôle avec les membres du CFR toute l'économie des Etats-Unis, la politique, l'appareil

militaire, le pétrole, l'énergie et le lobby des médias. Ses membres sont, entre autres, des patrons de Konzerns, des banquiers, des agents immobiliers, des économistes, des politologues, des avocats, des éditeurs, des dirigeants syndicalistes, des présidents de fondations et des éditorialistes. (132) **LES MEMBRES LES PLUS IMPORTANTS SONT :**

Brzezinski, Zbigniew - conseiller à la sûreté auprès du président des Etats-Unis

Bush, George - ex-président des Etats-Unis, ex-chef de la CIA, ex-chef du CFR

Clinton, Bill - membre des Bilderberger, du CFR, président des Etats-Unis

Kissinger, Henry - ex-ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis

Mc.Namara, Robert - Banque mondiale

Rockefeller, David - Chase Manhattan Bank, EXXON Rockefeller,

John D. Rothschild, Edmund de - Royal Dutch, Shell

(...)

Je voudrais rappeler, et c'est mentionné dans tous les livres d'histoire, que cinq agents ROTHSCHILD étaient présents lors des accords de Versailles et que ceux-ci firent fonction de CONSEILLERS des chefs d'Etat anglais, français et américains. Et puisque nous savons qu'une autre guerre devait inéluctablement résulter de ces accords, il est facile de deviner ce que les conseillers ROTHSCHILD ont pu souffler aux oreilles des chefs d'Etat. Pensez-y encore sérieusement ! Rappelons-nous une parole de Roosevelt : *"Rien de ce qui touche à la politique ne relève du hasard ! Soyons sûrs que tout ce qui se passe en politique a été bel et bien programmé !"* J'en arrive donc à la conclusion que tout ce qui s'est passé jusqu'à ce jour en politique ou dans les finances s'est déroulé exactement comme le souhaitaient les Illuminati. Seuls ceux qui sont au courant sont à même de faire le rapprochement. Et si vous relisez le chapitre sur le contrôle de l'information et si vous repensez aux noms donnés dans les listes, vous comprendrez pourquoi il y en a très peu qui sont "vraiment au courant".

(...) Rüggeberg écrit à ce sujet :

"RUDOLF STEINER a déjà souligné en 1920 que les noms des membres les plus élevés de sociétés secrètes occultes n'apparaissent jamais sur les listes nominatives... C'est la moindre des choses que dans les ordres faisant de la magie noire tous les documents importants soient codifiés dans une écriture secrète qui ne peut pas être déchiffrée par des non-initiés qui ne possèdent pas la clé correspondante. C'est en ce sens que les historiens matérialistes ont à apprendre, à moins qu'ils ne renoncent à trouver toute la vérité."

("Geheimpolitik" - La politique secrète, p. 195.)

Les Illuminati ne voient d'abord qu'eux-mêmes, ils veulent être tout-puissants et tout posséder, ils veulent s'emparer du monde entier. Leur ego s'est démesurément développé. Vous pouvez donc être sûrs qu'à ce jeu des tout-puissants ils y jouent entre eux comme avec les peuples. Chacun veut être le meilleur, le plus riche et le plus puissant. Je doute que ces êtres-là aient un sommeil paisible, qu'ils connaissent le bonheur et la plénitude. (...) Ceux qui s'imaginent avoir la puissance absolue ne sont, en fait, eux-mêmes que les marionnettes d'autres êtres(...)

LIVRE JAUNE # 7

Todd persiste à prétendre que certains Rothschild sont en relation directe avec le diable et qu'ils conversent avec lui. Il a lui-même été convié dans les domaines des Rothschild et l'aurait vu de ses propres yeux.

Le « B'nai B'rith » mérite toute notre attention. Cette organisation a vu le jour à New York en 1843. Le rabbin Meir Kahane affirme que les Warburg et les Schiff sont à l'origine de cet ordre. D'autres prétendent que le « B'nai B'rith » est l'organisation secrète des Rothschild.

Les rituels, les symboles, la division en grades, l'idéologie et la structure sont très semblables à ceux de la maçonnerie. Les lieux où l'on se rencontre sont les loges. Selon Joaquin Bochaca et son livre *Los Protocolos de los Sabios de Sion 1898-1990, Apócrifos ? Auténticos ? Proféticos ?* (Bogota 1990), les loges des différents « Oriens sont subordonnées aux B'nai B'rith ». L'ordre intervient directement dans les affaires politiques, surtout aux États-Unis. Il compte plus de deux millions de membres, dont seuls quelques centaines appartiennent au cercle intérieur. L'organisation est divisée en 10 zones réparties sur le monde entier.

(...)

Livre jaune 6. p.61 à 64

L'Eglise de Scientologie d'Hubbard

(...) Hubbard avait également étudié Aleister Crowley, dont nous retrouvons les principes dans ces livres. Mais ceux-ci ne sont pas identiques à ceux de Hubbard, qui avait développé ultérieurement ses propres techniques.

Il commença à aider des centaines de personnes à remonter dans leur passé, dans leurs vies antérieures, de plus en plus loin. Après plusieurs années d'expérimentations, il tombait chez ses clients sur le même résultat. Ce qui va suivre est tout simplement stupéfiant. Accrochez-vous bien!

L'histoire est à peu près la suivante: dans la constellation de Pégase, on trouve le système solaire Marcab, habité par les Marcabiens. Un système solaire avec sept planètes habitées, dont les habitants savaient que leur soleil était en voie d'extinction. C'est pour cette raison qu'ils se mirent à la recherche d'une nouvelle planète habitable. Une de leurs délégations vint visiter notre système solaire et colonisa entre autres la planète Mars. Ils arrivèrent jusqu'à la Terre et virent que cette planète était habitée. Ils entrèrent en contact avec un peuple de la Terre qui correspondait à leurs conceptions et se firent passer pour des dieux, en faisant des miracles grâce à leur technologie avancée. Les hommes furent réduits en esclavage et ils instituèrent des sacrifices sanguinaires. Les Marcabiens, voyant que les hommes étaient obéissants, conclurent un pacte avec eux. Ils leur proposèrent de devenir le peuple dominant de la Terre, si les hommes étaient prêts à les aider dans la réalisation de leurs propres objectifs. Quelques Marcabiens

devinrent les chefs des humains (les Marcabiens ressemblaient aux hommes). Leur plan était d'unifier les habitants de la Terre sous leur domination, puis de décimer la population, pour ne garder qu'un groupe d'esclaves à leur service.

Maintenant, devinez qui était ce peuple qui avait fait un pacte avec les Marcabiens ? Je vous le donne en mille ce sont les Hébreux ! L. Ron Hubbard avait découvert qui était Yahvé El Shadaï. Evidemment il avait mis les pieds dans le plat. Tout, mais pas ça ! Entre-temps nous savons qu'il n'a pas été le seul à découvrir le secret des Hébreux. Hubbard avait découvert ce que les tablettes sumériennes et les autres récits mythologiques décrivaient, les Marcabiens étaient les êtres qui ressemblent à des dieux ou les dieux (Anunnaki), qui étaient descendus du ciel dans leurs vaisseaux spatiaux. Les hommes de cette époque, qui ne connaissaient pas les machines, ont décrit les vaisseaux à l'aide d'éléments qu'ils connaissaient, un nuage volant, une roue volante, qui descendait du ciel, crachant du feu et des flammes, et qu'ils appelèrent l'œil qui voit tout.

Sitchin pense que les Anunnaki, qui avaient conclu un pacte avec les Hébreux, étaient originaires de notre système solaire. Les Marcabiens sont peut-être passés par d'autres planètes avant de se poser sur Mars, pour ensuite arriver sur Terre. Y a-t-il plusieurs types extranéens, d'origines différentes? Qui sait?

Mais Hubbard et Sitchin en ont tiré la même conclusion : Yahvé El Shadaï, le dieu de l'Ancien Testament, est bien d'origine extraterrestre, en tous les cas il avait une enveloppe charnelle et il voyageait dans un vaisseau spatial. C'est lui qui a conclu le pacte avec les Hébreux. Ce pacte porte le nom secret de Pacte de sang hébreu. On peut en trouver les traces dans le Talmud et dans l'Ancien Testament.

Dans l'Eglise de Scientologie, on enseigne cette histoire à partir du degré OT 3 de la hiérarchie, mais plus en détails. Hubbard a essayé de débarrasser l'homme, par ses techniques d'auditing, des blocages que les Marcabiens et les Illuminati lui ont programmé, et de lui redonner sa liberté. Il y en a certainement beaucoup parmi vous qui pensent que tout cela est tiré par les cheveux. Si c'était le cas, cela ferait sourire, rien d'autre. Mais si c'est vrai, ceux qui collaborent avec les Illuminati et les Marcabiens tenteraient de le cacher et de s'y opposer. C'est ce qu'ils ont fait. Les Illuminati ont vite compris ce que la Scientologie enseignait, ils ont commencé à la noyauter avec l'aide de la CIA. Les différents courants de l'Eglise ont été montés les uns contre les autres, Hubbard a été écarté peu à peu de sa position. En 1981, un canadien, Bronfman, grand producteur de whiskey canadien, a racheté l'Eglise.

On comprend mieux les bouleversements qui ont ébranlé l'Eglise cette année-là.

La nièce de Crowley ainsi que beaucoup d'autres membres ont quitté l'Eglise. Cela concerne aussi les gens qui auditaient, indépendamment de l'Eglise. Ils s'intéressaient plus particulièrement au thème des Marcabiens. Jusqu'à cette date, on peut considérer l'Eglise de Scientologie comme une association constructive. Depuis, elle s'est transformée en syndicat du crime, et nous savons grâce à qui. Cela vous surprend-il?

p.170

Il est clair que Yahvé n'était pas un être suprême ou même Satan, mais plutôt une équipe d'extranéens équipés d'appareils de haute technologie, qui voulaient faire croire qu'ils étaient des dieux, en se servant de leurs objets volants.

(...)

"il semble donc qu'une force extraterrestre ait communiqué avec les Hébreux, les ait guidé comme des instruments obéissants, pour conquérir entre autre des nouveaux territoires".

La Grande Imposture

La maison des « Rothschild » (*juifs de confession, mais non Hébreux et non Sémites*), se chargea de remanier les 24 « Protocoles (1) », et demanda leurs applications par « l'Ordre secret des Illuminés de Bavière », et par les loges Franc-maçonniques...

Au cours de l'Histoire, les Kasars (2) ont donc adopté la religion juive, sans être de sang sémite. Ils ne furent sans doute pas les seuls.

Ce qui fait que les Rothschild et autres usurpateurs sionistes, ont fait croire à leur judéité, et leurs actions ont discrédité les Hébreux aux yeux du monde...

Ce n'est pas pour rien qu'un Hitler, bâtard d'un Rothschild (3) a financé ses exploits d'agresseur et d'industriel de la mort, par la banque du même nom, sous couvert d'industries. Il avait pour ordre de supprimer les véritables Juifs-Hébreux-Sémites, afin que les usurpateurs puissent avoir la voie libre...

Qui possède Israël aujourd'hui ? Qui entretient la discorde avec les Palestiniens-Sémites ? Les faux juifs, les usurpateurs !

Notes : En 1750, MAYER AMSCHEL BAUER acheta la banque de son père à Francfort et troqua son nom pour celui de ROTHSCHILD (d'après l'enseigne rouge - traduction littérale du mot Rothschild - qui était accrochée à la porte d'entrée de la banque.).

Le géant chimique IG. Farben, fut au cœur de la machine de guerre d'Hitler.

IG. Farben avait une branche US, contrôlée par les Rothschild, par l'intermédiaire des Warburg (Paul Warburg, qui dirigeait durant sa création, la banque privée "Central Bank of America", la Réserve Fédérale, en 1913, siégeait comme directeur d'American IG).

I.G Farben, était chargé de l'organisation du camp des travaux forcés à Auschwitz (tests pharmaceutiques sur les déportés, pour les grands labos du Monde), et était en réalité une division de la Standard Oil, laquelle appartenait officiellement aux Rockefeller (l'empire des Rockefeller fut fondé par les Rothschild).

(1) Pour une dictature mondiale

Dans les années 1901, 1906 apparut un écrit des Illuminati (Ndlr : nous vous laissons chercher sur internet les nombreux textes sur les Illuminati), qui est généralement considéré comme la suite actualisée et concrétisée de l'ancien plan de Weishaupt (en vue de l'établissement de la dictature mondiale). Nous avons extrait les passages suivants des "protokolle der weltldiktatur" (procès-verbaux de la dictature mondiale).*

**En s'appuyant sur une copie des textes qui se trouvent depuis 1906 au musée britannique à Londres.*

Pour des raisons faciles à concevoir, le maintien du secret sont des éléments centraux pour les Illuminati. Aucun profane ne peut donc savoir avec certitude dans quelle mesure ces textes sont authentiques et complets.

Il est pourtant indéniable que beaucoup d'événements mondiaux des 80 dernières années rentrent dans la ligne de ce plan général pour une dictature mondiale.

Seuls les Illuminati connaissent l'objectif.

Il va de soi que nous seuls, les Illuminati, et personne d'autre, dirigeront les activités des loges franc-maçonniques. Nous seuls savons quel est l'objectif qu'elles doivent atteindre, nous seuls connaissons le but final de toute action. Les non-initiés n'ont par contre aucune idée de ces choses, ils ne voient même pas ce qui est tout près, immédiat, et habituellement ils sont contents de satisfaire tout de suite leur égoïsme par l'exécution d'un projet. Le plus souvent ils ne s'occupent pas des effets.

Les suggestions sont perçues comme idées personnelles.

Ils ne remarquent pas non plus que l'idée d'une action ne vient pas d'eux-mêmes, mais de nos suggestions. C'est par curiosité généralement que les non-initiés entrent dans les loges. Beaucoup d'entre eux espèrent également obtenir, grâce aux loges, une position très influente. Certains sont animés du désir de prononcer devant un auditoire important leurs rêves chimériques et sans consistance. Ils sont avides d'applaudissements, et en cela nous sommes très généreux bien sur. Nous leur accordons volontiers de faire l'expérience de tels succès afin de tirer profit, à nos propres fins, de leur prétention. Alors, sans se douter de quoi que ce soit et sans examiner nos suggestions, ils les assimilent et sont même absolument convaincus d'avoir trouvé eux-mêmes les idées directrices. Il ne peuvent pas du tout s'imaginer comme il est facile de mener par le bout du nez même les plus intelligents des non-Illuminati, lorsqu'ils se trouvent dans un état de surestimation ; ils sont alors d'une simplicité d'esprit enfantine que le moindre échec (par exemple un manque d'applaudissement), suffit à susciter une obéissance servile envers toute personne qui leur promet un nouveau succès. Tandis que nous, initiés, dédaignons tout succès extérieur et mettons tout notre cœur à exécuter nos plans, les non-Illuminati sont par contre prêts à sacrifier tous leurs plans, pourvu qu'ils empochent le moindre succès extérieur. Cette disposition psychique nous facilite énormément la tâche pour les manipuler selon nos besoins. (p. 295)

Les vrais objectifs sont camouflés

L'activité extérieure des Francs-maçons sert à camoufler notre pouvoir et son objectif, qui resteront toujours dans l'ombre pour le peuple.

Qui n'obéit pas meurt de mort naturelle

Dans les loges franc-maçonniques nous mettons à exécution la peine de mort d'une manière que personne, excepté les frères des loges, ne puisse avoir des soupçons, même pas les victimes : elles meurent toutes dès qu'il est nécessaire, de mort apparemment naturelle (Ndlr : voir la mort d'Aaron Russo). Comme les frères des loges sont au courant de cela, ils ne daignent pas élever une protestation quelconque. Par de tels châtiments impitoyables nous avons étouffé dans l'œuf toute opposition à nos directives. Tandis qu'aux non-initiés nous prêchons le libéralisme, nous tenons en même temps le cercle des Illuminati et de nos hommes de confiance, dans l'obéissance la plus sévère. Beaucoup de ces complices sont des hauts placés des Etats, des institutions ecclésiastiques, de la science, de l'économie et de ce qu'on appelle les consortiums.

Pour les Illuminati, les Francs-maçons ne sont que des idiots utiles

Nous ferons exécuter impitoyablement toute personne qui soulève son arme contre nous et notre domination. Toute fondation d'une nouvelle alliance secrète sera également punie de mort. Les alliances secrètes actuelles que nous connaissons bien, sans exception, nous ont toutes bien rendu service.

Depuis lors commença l'ère de domination du peuple, dans laquelle nous remplaçons les Rois issus des dynasties, par des mannequins que nous avons choisis comme présidents, parmi les favoris qui nous sont servilement dévoués. Pour atteindre le résultat que nous désirons, nous veillerons à ce que soient élus des présidents dont le passé comporte un point noir quelconque. Alors ils seront de fidèles exécuteurs de nos directives. D'une part, ils doivent sans cesse craindre que nous fassions des dénonciations qui les feraient tomber, d'autre part il est compréhensible qu'ils chercheront, comme chaque homme, à se maintenir dans la position de pouvoir atteindre et de jouir aussi longtemps que possible des privilèges et des honneurs qui reviennent à un président. (p. 279) (Ndlr : les exemples sont multiples et évidents !).

Influence grâce à la presse

Dans la presse se personnifie le triomphe du bavardage sur la liberté. Mais les gouvernements ne savaient pas se servir de ce pouvoir, et ainsi il tomba dans nos mains. Grâce à la presse, nous acquîmes de l'influence tout en restant dans l'ombre. Grâce à elle nous avons pu nous procurer des montagnes d'or.

Censure absolue de la presse

Aucune nouvelle n'apparaîtra au grand jour sans notre examen préalable. Déjà maintenant nous atteignons partiellement ce but vu que les nouvelles du monde entier affluent dans un nombre restreint d'agences de presse, y sont étudiées, et ce n'est qu'après qu'elles sont transmises aux différentes rédactions, administrations et autres. Ces agences doivent peu à peu passer entièrement dans nos mains et publier seulement ce que nous prescrivons. Nous sommes d'ailleurs des maîtres dans l'art de manipuler selon notre volonté les masses et des personnalités, grâce à des arrangements et remaniements habiles, par la parole et par la plume, par du savoir-vivre adroit et toutes sortes de moyens dont les non-Illuminati n'ont aucune idée.

Plus de nouvelles, sauf à travers les lunettes des Illuminati

Déjà maintenant nous avons réussi à contrôler le monde des Illuminati d'une manière à ce que presque tous les autres citoyens qui ne sont pas des nôtres, considèrent les événements mondiaux à travers les lunettes colorées que nous leur avons posées sur le nez. D'ores et déjà plus aucun Etat au monde n'est capable de se protéger du fait que nous sommes au courant de tout ce que les non-Illuminati appellent secret d'Etat.

Plus de place pour ceux qui pensent autrement

Nous voulons imprimer soit la vérité, soit des mensonges, soit des faits, soit des rectifications, tout selon la situation et selon la manière dont la nouvelle est acceptée. Il est dans nos principes d'explorer chaque fois soigneusement le terrain avant d'y mettre pied. En conséquence de cette mesure contre la presse, nous emporterons de manière sûre la victoire sur nos ennemis vu qu'ils n'ont pas à leur disposition de journaux qui leur permettent d'exprimer complètement leur point de vue. Nous n'aurons donc même pas à les réfuter définitivement.

Les Illuminati mettent en scène des crises économiques

Afin de nuire aux non-Illuminati, nous avons provoqué d'importantes crises économiques. Pour cela nous nous servîmes du simple moyen qui consiste à retirer de la circulation tout l'argent disponible. Nous stockâmes dans nos mains des sommes énormes, alors que les Etats qui n'étaient pas sous notre contrôle, restèrent sans moyen et furent finalement obligés de nous demander la concession de prêts. Avec ces prêts les Etats non-Illuminati se chargèrent d'importantes charges d'intérêts qui grevèrent considérablement leur budget d'Etat et qui les rendirent totalement dépendants des grands bailleurs de fonds. Aujourd'hui, des états sont à tel point endettés que l'on peut bien parler de crashes généraux de leurs économies monétaires. (p. 315)

Les Illuminati provoquent le chômage et la guerre civile

Cette inimitié devra encore bien s'accroître lors des tensions économiques à venir, qui paralyseront toutes les opérations boursières et toutes les industries. Nous provoquerons, par toutes les voies détournées et à l'aide de l'or qui se trouve entièrement dans nos mains, une tension économique générale en même temps, nous mettrons sur le pavé une multitude d'ouvriers. Ces masses, dans leur imbécillité, verseront volontiers le sang de ceux qu'ils envient depuis leur jeunesse, et dont ils pourront ravir tous les biens. (p. 262)

Endettement d'Etat, filet piège des Illuminati

Deuxièmement, nous embrouillerons par nos manigances tous les fils que nous avons tissés autour de toutes les directions d'Etats à l'aide de contrats de droit public ou économiques et d'obligations financières. Afin d'atteindre complètement ce but, nous devons procéder avec une grande sournoiserie et finesse lors de négociations de vive voix. Extérieurement par contre, dans ce qu'on appelle la correspondance officielle, nous appliquerons le procédé inverse et nous apparaîtrons toujours honorables et complaisants. En suivant ces principes nous obtiendrons que les directions d'Etat non-Illuminati et les peuples, auxquels nous avons donné l'habitude de prendre l'apparence pour la réalité, nous passerons même un jour pour les bienfaiteurs et sauveurs de l'humanité. (p. 270/271)

L'or comme idole pour une société sans cœur

Nous Illuminati ne laisserons à personne le temps de réfléchir et d'observer, nous dirigeons leurs pensées sur le négoce et l'activité professionnelle. Alors tous les peuples chercheront leur avantage et ainsi ne remarqueront pas leur ennemi commun. La lutte extrêmement serrée pour la suprématie économique et les ébranlements du marché, doivent donner naissance à une société déçue, froide et sans cœur ; cela s'est même déjà accompli. Cette société va éprouver une forte répugnance contre la diplomatie et la religion. Leur seul conseiller sera l'art de calculer, c'est-à-dire l'or ! Ils l'idolâtreront cérémonieusement en vue des plaisirs qu'il peut offrir. (p. 264)

L'appel à l'homme fort

Les dernières traces de tout droit constitutionnel disparaîtront insensiblement jusqu'à ce que le moment soit finalement venu où nous usurperons ouvertement tout pouvoir gouvernemental au nom de notre autocratie. La reconnaissance de notre tyran mondial peut déjà s'effectuer avant la suppression de toutes les constitutions. Le moment le plus favorable sera venu lorsque les peuples, tourmentés par de longs troubles, s'exclameront, vu l'impuissance de leurs dirigeants provoquée par nous : *« Débarrassez-nous d'eux et donnez-nous un seul tyran mondial qui nous unit tous et qui élimine les causes de l'éternelle discorde, les frontières d'Etat, la religion et les dettes de l'Etat, qui nous apporte enfin la paix et le calme que nous avons espérés en vain de nos dirigeants et de nos députés. »* (p. 281)

Les non-Illuminati sont considérés comme du "bétail"

Combien perspicace est donc la sentence de nos anciens sages qui dit qu'un objectif important ne peut être atteint que si l'on n'est pas délicat quant au choix des moyens et si on ne compte pas les victimes qui sont abattues. Nous n'avons jamais compté les victimes de la semence bestiale des non-Illuminati, nous devons cependant aussi sacrifier beaucoup des nôtres... (p. 296)

Sacrifier sans hésiter ceux qui "dérangent"

Nous sommes obligés de sacrifier sans hésiter certaines personnalités qui dérangent l'ordre mondial fixe. Un grand devoir pédagogique que nous devons absolument accomplir consiste dans le châtement exemplaire du mal. (p. 301)

L'antéchrist, roi des Illuminati ?

La masse obéit uniquement à un pouvoir fort et tout à fait indépendant d'elle, qu'elle peut admirer dans une confiance aveugle et par lequel elle se sent protégée contre les coups des fléaux sociaux. Qu'est-ce que cela apporte que le potentat soit une âme angélique ? La masse doit voir en lui la personnification d'une volonté ferme et d'un pouvoir intransigeant. (p. 322)
Notre royaume doit être caractérisé par un despotisme illimité, de sorte qu'il soit en mesure d'étouffer dans l'œuf, en tout lieu et à chaque instant, la résistance d'hommes mécontents. (p. 265)

Faire se mouvoir les masses par la détresse et par la haine

Nous mettons en mouvement les masses par la détresse et par la haine qu'elle engendre. Nous supprimons avec leur aide toute personne nous faisant obstacle. Le souci pour le pain quotidien oblige tous les non-Illuminati à se taire et à être nos serviteurs obéissants. (p. 260)

Les loups dominant les moutons

Les hommes non-Illuminati, qui ne font d'aucune façon partie du grand cercle intérieur, forment un troupeau de moutons, Or, nous, les Illuminati, sommes les loups. Savez-vous ce qui arrive aux moutons quand les loups tombent sur leur troupeau ? Ils fermeront les yeux et se laisseront faire, parce que nous leur promettons la restitution de toutes les libertés supprimées, une fois tous les ennemis de la paix vaincus et tous les partis maîtrisés. Faut-il vous dire combien de temps ceux qui ne font pas partie des nôtres attendront la restitution de leurs droits ? (p. 282)

Renverser l'ordre juridique établi

Nous avons à notre service des personnes de tous courants et de toutes orientations : des hommes qui veulent rétablir un gouvernement royal, des séducteurs du peuple (des démagogues), des socialistes, des communistes et toutes sortes d'utopistes. Nous les avons tous mis sous notre joug. Chacun d'eux, à sa place, sape les derniers supports du pouvoir étatique et cherche à renverser l'ordre juridique établi. Tous les gouvernements sont tourmentés par de telles mesures. Chacun aspire au calme et est prêt à tout sacrifier, de guerre lasse. Nous ne les laisserons pourtant pas en paix, jusqu'à ce qu'ils aient accepté ouvertement et sans concessions notre dictature mondiale. (p. 274)

Elus de "Dieu" pour dominer

Les prophètes nous ont enseigné que nous avons été élus par Dieu lui-même pour régner sur le monde entier. Dieu lui-même nous a doués des talents nécessaires afin que nous soyons à la hauteur de notre haute mission. Même si du camp adverse devait s'élever un génie se laissant entraîner dans une bataille avec nous, il devrait cependant succomber car le novice ne peut se mesurer au guerrier expérimenté. La bataille entre nous serait devenue sans pitié, à un point tel que le monde ne l'a pas encore vu ; de toute manière, le génie serait venu trop tard. (p. 267)

Quelle valeur ont les extraits de ce texte ?

Aucune de par leur nature occulte et sans authentification.

Par contre, curieusement, on a l'impression qu'ils expliquent de façon lumineuse, bien des choses que l'on constate, et qui, soudain, à la lumière de ce texte, trouvent un sens (si l'on peut dire...).

Tout cela est un puzzle, chaque morceau pris isolément ne veut rien dire, mais au bout d'un moment, avec l'aide d'une telle clé, on arrive à reconstituer ce puzzle.

Et si l'on n'y arrivait pas jusqu'ici, c'est que notre mental refusait l'inconcevable.

(2) Le roi Khazar (ou Kasar), le Chagan (roi) était Bulan (8ème siècle) qui s'obligea à la religion juive.

Au 9ème siècle tous les Khazars étaient juifs. Ce fut Obadiah, successeur, qui affermit la religion juive.

Le peuple fut introduit à la bible et au talmud. Ils utilisaient l'écriture hébraïque.

Auteur connu : H.Graetz "History of the Jews".

Familles Khazares : Rothschild, Chernoff, Trozki, Lénine, Staline, Khrouchev, Gorbachev, Eltsine, Jirinovsky...

Il faut mentionner la conversion de Kagan (ou Chagan), roi des Kasars en 740 après JC qui régnait sur un vaste royaume - pratiquement un empire - qui dura, avec diverses fortunes, jusqu'au tout début du XIIIème siècle, temps où les mongols en effacèrent les restes. Cet empire judaïsé de Kasar fut prospère et important politiquement, du VIII au Xème siècle, en tant qu'allié des Byzantins contre l'expansion arabo-musulmane. Les princes Kasars avaient probablement choisi le judaïsme pour se différencier à la fois des Byzantins (chrétiens) et des Arabes (musulmans). Ce fut un choix politique. D'ailleurs, leur royaume s'enfonçait comme un coin entre les deux empires, puisqu'il s'étendait du nord du Caucase, entre Mer Noire et mer Caspienne jusqu'au Don et à la basse Volga. Les Kasars étaient "ethniquement" (si le terme avait un sens...) plutôt proches des tribus turcophones de l'Asie centrale. Il en reste d'ailleurs quelques traces, avec de rares mots turcs en yiddish.

L'existence de ces divers royaumes recensés et décrits par Shlomo Sand prouve la réussite de la politique de conversion menée par les prêtres juifs surtout du IIIème au Xème siècle et ceci dans de nombreuses aires géographiques. Cela implique que la majorité des juifs actuels seraient des descendants de convertis originaires de bien d'autres pays que la petite Palestine. Les juifs askenases seraient majoritairement d'anciens Kasars, plus ou moins déplacés vers l'ouest (la Russie était leur voisine) au grès des invasions mongoles du XIIIème siècle (Gengis Khan). Les sépharades, quant à eux seraient, pour l'Espagne, des descendants d'Ibères et de Carthaginois, et, pour l'Afrique du Nord, de Berbères et, également de Carthaginois. Bien sûr, il y eut un certain nombre de juifs de Palestine qui s'exilèrent pour prêcher ces nouveaux fidèles, mais cette diaspora fut très peu nombreuse. La théorie raciale-ethnique de l'origine commune des juifs du monde ne tient donc pas. Par contre, les habitants actuels de Palestine (dits Arabes), sont très probablement les descendants directs du "peuple hébreu" de l'antiquité, de ceux qui restèrent sur place, c'est-à-dire la grande majorité de la population, et qui se convertit plus tard à l'Islam. A ce propos, Sand rappelle que les différents exils de l'antiquité ne touchèrent jamais que des minorités, généralement des fractions de l'élite.

(3) Hitler était-il un Rothschild ? Partie 1

Par David Icke

La lignée est bien connue, parmi d'autres, comme celle des Bauer, une des lignées notoires occultes, durant le Moyen-âge en Allemagne.

Cette famille devint connue sous le nom de Rothschild (red-schild/anglais ou rot(h)-schild/allemand : Sceau/Bouclier Rouge/Français), durant le 18ème siècle quand une dynastie financière fut fondée à Francfort par Mayer Amschel, Rothschild travaillant avec la Maison Illuminati de Hesse et autres.

Ils prirent leur nom du red shield/sceau rouge ou hexagramme/étoile de David ou sceau de Salomon, qui est un ancien symbole ésotérique et qui devint un symbole associé au peuple juif seulement après que les Rothschild l'aient adopté pour leur famille. Aucune connexion avec "David" ou "Salomon", comme les sources historiques juives le confirment.

Les Rothschild sont une des familles principales des lignées Illuminati sur la planète (lire : Le Plus Grand Secret).

Guy de Rothschild, de la Maison de France, est aujourd'hui au pouvoir de cette lignée.

Déjà je peux entendre les cris qui me condamnent comme "antisémite" parce que les Rothschild proclament être "juifs".

Des organisations ont déjà fait des efforts pour me mettre cette étiquette, pour avoir soulevé le voile à propos des Rothschild et pour m'empêcher de parler en public.

B'nai Brith veut dire, à juste titre, "Les Fils de L'Alliance" et fut fondé par les Rothschild en 1843 comme un réseau d'intelligence dans le but de salir le nom et la réputation de chercheurs honnêtes par l'étiquette "antisémite". La plupart de leurs orateurs étaient de fervents défenseurs de l'esclavage durant la Guerre Civile Américaine et aujourd'hui ils cherchent à condamner certains dirigeants américains-africains sous l'étiquette "antisémites" ou "racistes !".

Chaque année, la Ligue d'Anti-Diffamation attribue leur "Torche de la Liberté" (le classique symbole Illuminati) à la personne qui a servi le mieux leur cause : une année, ils la donnèrent à Morris Dalitz, une relation intime de Meyer Lansky, syndicat criminel notoire qui terrorisa l'Amérique, choix révélateur.

Bien sûr, la force émotive qui avive les flammes de la condamnation contre quiconque est étiqueté d' "antisémite" aujourd'hui, s'alimente dans la dégoûtante persécution du peuple juif par les nazis d'**Adolphe Hitler**.

VOILA DONC NOTRE SUJET

Pour exposer ou questionner les actions des Rothschild ou n'importe quelle personne juive ou organisations, on est appelé "nazi" et "antisémite", étiquette qui a détruit tant de chercheurs et les ont empêchés d'avoir la possibilité de pouvoir parler en public.

N'est-il pas étrange que, comme les très documentés : "Et la Vérité vous affranchira" et "Le Plus Grand Secret" le prouvent, comme l'indique la liste interminable des chercheurs et de gens cultivés qui en établirent les faits les mieux vérifiés : **Adolphe Hitler et les nazis furent mis au pouvoir et sponsorisés financièrement par les Rothschild**.

Ils organisèrent pour Hitler sa prise de pouvoir, grâce aux sociétés secrètes Illuminati d'Allemagne, sociétés comme la Société de Thulé et la société du Vrill, qu'ils créèrent à travers leurs réseaux Allemands ; ce fut les Rothschild qui sponsorisèrent Hitler grâce à la Banque d'Angleterre et autres sources Britanniques et Américaines comme Rothschild's Kuhn & Loeb (**la même Banque par laquelle les Rothschild financèrent la Révolution Russe !**).

Le cœur de la machine de guerre d'Hitler fut par ailleurs le géant chimique IG. Farben, qui avait une branche Américaine contrôlée par les Rothschild, par l'intermédiaire de leurs laquais, les Warburg : Paul Warburg, qui dirigeait durant sa création, la banque privée "Central Bank of America", la Réserve Fédérale, en 1913, siégeait comme directeur d'American IG.

Bien sur, I.G Farben, qui était chargé de l'organisation du camp des travaux forcés à Auschwitz, était en réalité, une division de la Standard Oil, laquelle appartenait officiellement aux Rockefeller (*l'empire des Rockefeller fut fondé par les Rothschild*). Lire : " Et la Vérité vous affranchira" et "Le plus Grand Secret", pour les détails de fond et les autres aspects de cette histoire.

Les Rothschild possédaient aussi les agences d'information-medias allemandes durant les deux guerres et ainsi contrôlaient les courants d'information "pour les allemands" et le reste du Monde.

Comme par merveille, quand les troupes Alliées entrèrent en Allemagne, elles découvrent que les usines IG Farben, qui sont pourtant au cœur de la machine de guerre d'Hitler, n'avaient pas été détruites par les bombardements, de même concernant les usines Ford, un autre précieux support d'Hitler. Les autres usines furent détruites.

La force cachée derrière Hitler, représentant les Illuminati, était bien la Maison Rothschild, cette famille "juive", supposée aider, protéger et encourager la foi juive et son peuple.

En fait ils utilisent et abusent encore aujourd'hui d'une manière écœurante du peuple juif, à leur unique fin personnelle.

Les Rothschild, comme les Illuminati, en général, traitent la masse du peuple juif avec mépris.

Elle n'est, comme le reste de la population des nations, qu'un troupeau humain à utiliser pour réaliser un programme de contrôle global et de domination du monde par un réseau de familles... connu des chercheurs sous le nom d'Illuminati.

Vraiment, les Illuminati sont si obsédés par leurs lignées génétiques, à cause d'un mystérieux code génétique, **qu'il n'y a aucune chance pour quiconque de pouvoir arriver au pouvoir... sans les Illuminati, ou sans qu'ils possèdent eux-mêmes ce code génétique.**

C'est cette même lignée génétique qui a produit la plupart des 42 Présidents des Etats-Unis depuis, en incluant Georges Washington en 1789.

Hitler était-il un Rothschild (voir explication en fin d'article) ? Partie 2

Ce fut à Paris que ces membres des Illuminati (Table Ronde) se rencontrèrent à l'Hôtel Majestic pour commencer le processus de mise en place organique de ce que j'appelle la « Pieuvre Noire » : l'organisation Illuminati Bilderberg/ -CFR-/RIIA-/ Trilatérale. Ils décidèrent à Versailles qu'ils allaient également organiser la création d'un État juif en Palestine. Comme je le démontre dans mes livres, chacun de ces individus était soit de la lignée des Rothschild ou sous leur contrôle direct.

Le Président américain Woodrow Wilson fut "conseillé" à Versailles par le Colonel House et Bernard Baruch, tous les deux des clones et chefs de la Table Ronde aux Etats-Unis ; le Premier Ministre britannique Lloyd George fut "conseillé" par Alfred Milner, employé de Rothschild et chef de la Table Ronde ; Sir Phillip Sassoon, un descendant direct de Mayer Amschel Rothschild, le fondateur de la dynastie ; l'autorité française : Georges Clemenceau, fut "conseillé" par son ministre de l'Intérieur, **Georges Mandel, dont le vrai nom est... Jéroboam Rothschild.**

Qui prenait les décisions, pensez-vous ?

Mais les choses allèrent encore plus loin. Dans la délégation américaine on trouve les frères Dulles : John Foster Dulles, qui devint Secrétaire d'Etat des Etats-Unis, et Allen Dulles, qui devint premier directeur de la CIA après la Seconde Guerre mondiale. Les frères Dulles faisaient partie de la lignée.

Plus tard, ils favorisèrent Hitler, employés qu'ils étaient par les Rothschild chez Khun, Loe & Co.

Ils furent associés à l'assassinat de John F. Kennedy : Allen Dulles était présent dans la Commission Warren chargé de l'enquête sur l'assassinat.

La délégation américaine à Versailles fut représentée par Paul Warburg, (*contrôlé par Rothschild*) de chez Kuhn & Loeb, et la branche US de I.G Farben, pendant que la délégation allemande incluait son frère, Max Warburg, **qui allait devenir le banquier d'Hitler !**

Leur hôte en France durant la conférence de "Paix" ? Le Baron Edmond de Rothschild, la force principale insistant sur la création d'un Etat juif en Israël.

Les Rothschild ont toujours été la force manipulant le mouvement sioniste (Sionisme vient de SION = le Soleil).

Contrairement à la compréhension populaire, le sionisme n'est pas le Peuple juif.

Beaucoup de juifs ne sont pas sionistes et beaucoup de non-juifs font partie de ce mouvement :

Le sionisme est un mouvement politique, et OCCULTE, non pas une race.

Le Baron Edmond de Rothschild, le "Père d'Israël", qui mourut en 1934, l'homme qui reçut les délégations de la "Paix" à Versailles, commençait à installer des juifs en Palestine dès les années 1880 (*quand Charles Taze Russell fit sa prédiction*). Il aida financièrement les juifs russes à établir des communautés en Palestine et finança la création de fermes et d'usines, organisant l'opération avec une main d'acier. Les fermiers juifs qui reçurent l'ordre de cultiver les quels grains découvrirent assez vite qui était au pouvoir ! En 1901, ils se plaignirent à Rothschild de ses traitements inhumains et de leurs installations ("Yishuv").

Ils lui proposèrent ceci :

« ..Si vous voulez sauver le Yishuv, laissez-nous nous en occuper ; laissez les colons changer ce qui a besoin d'être amélioré. ».

Baron Rothschild répondit :

« J'ai créé le Yishuv, et moi seul. Personne, aucun homme, colon ou organisation n'aura le droit d'interférer dans mes plans ».

En une phrase, vous avez l'attitude réelle des Rothschild envers les juifs, et bien sûr, la population humaine en général. D'après le livre de Simon Schama, "Les deux Rothschild et la terre d'Israël" (*Collins, London, 1978*), les Rothschild ont acquis 80 % de la surface d'Israël.

Edmond de Rothschild travailla étroitement avec **Théodore Herzl***, qui était aussi le fondateur du sionisme, mouvement politique créé pour assurer un état "juif" en Palestine.

Rothschild était aussi le pouvoir caché derrière Chaim Weizmann, une autre figure du sionisme.

Or, Rothschild disait à Weizmann :

« Sans moi le sionisme n'aurait jamais vécu, mais sans le sionisme mon œuvre aurait été arrêtée complètement. ».

Donc, maintenant avec les Rothschild qui financèrent l'installation des juifs en Palestine, grâce à leurs agents infiltrés dans des gouvernements alliés officiels, ils avaient besoin d'une catalyse qui détruirait toute protestation arabe ou autre à l'occasion de la confiscation des territoires.

Cette catalyse nécessaire, chirurgicale, c'était le travail demandé à HITLER : le traitement horrible des juifs en Allemagne et dans les pays conquis par les nazis, eux mêmes totalement financés par les Rothschild et la besogne fermement assurée par un des leurs, un Rothschild nommé Adolphe Hitler.

Avec la vague de répulsion émotionnelle créée par le génocide nazi, les Rothschild purent créer facilement les mouvements terroristes juifs appelés notamment Gang Stern et Irgun, lesquels tuèrent et organisèrent toutes sortes de sabotages pour amener à la formation de l'Etat Rothschild (Israël) en 1948.

Ces groupes terroristes qui n'hésitaient pas à frapper et tuer la population juive locale avec enthousiasme, étaient commandés par les mêmes personnages, que l'on retrouva plus tard au pouvoir en Israël : Ménaïem Bégin, David Ben-Gurion, Yitzak Rabin et Yitzak Shamir.

Ce fut un de ces gangs sionistes, contrôlés par Rothschild, qui assassinèrent le médiateur international le Comte Bernadotte le 17 septembre 1948, apparemment parce qu'il avait l'intention de présenter une nouvelle partition de la résolution aux Nations Unies.

Et les Rothschild, non contents d'avoir causé des dommages inimaginables aux juifs sous la domination nazie, volèrent également leur fortune lorsque la guerre fut terminée, tout comme il avaient volé la fortune des russes durant la révolution qu'ils avaient financée...

Au début de l'année 1998, durant un tournée de présentations en Afrique du Sud, j'ai eu un entretien privé avec P.W Botha, le président de l'Apartheid d'Afrique du Sud durant les années 1980.

Son invitation arriva comme une surprise alors que je donnais une conférence à quelques milles de sa maison.

Il parla pendant une heure et demie concernant la manipulation de l'Afrique du Sud et ce ne fut pas bien long avant que les noms d'Henry Kissinger, de Lord Carrington et des Rothschild furent prononcés. « *J'ai eu des échanges étranges avec les Rothschild d'Angleterre à Cape Town quand j'étais président* », dit-il, et il me raconta une histoire qui décrit parfaitement les Rothschild.

Il me dit qu'ils avaient demandé un entretien avec lui et son ministre des affaires étrangères, l'opératif Illuminati, Pik Botha (*qui n'était pas une de ses relations personnelles*). Durant cet entretien, dit-il, les Rothschild leur dirent qu'il y avait une fortune énorme amassée dans des comptes de banque en Suisse appartenant à des juifs allemands et que cet argent était libre d'être investi en Afrique du Sud si nous pouvions trouver un accord sur le taux d'intérêt.

Cette fortune était l'argent confisqué aux juifs allemands par les nazis.

Ceci a été révélé il y a quelques années et créa un grand scandale.

Les Rothschild avaient développé une fortune avec cet argent depuis la guerre !

Botha me dit qu'il refusa l'argent, mais Pik Botha quitta l'entretien sans me dire s'ils étaient arrivés à un arrangement.

Epoustouflant ? Bien sûr, mais le monde n'est pas ce que nous pensons.

Jusqu'à ce jour les Rothschild continuent de contrôler l'État qui affiche leur symbole familial sur son drapeau national.

Ce sont eux qui dirigent ce pays et cette population pour maintenir le conflit des deux côtés :

à l'intérieur de ses frontières comme dans les pays arabes avoisinants.

Ces pays ont permis aux Illuminati-Rothschild de contrôler leur soi-disant "Arc de Crise" au Moyen-Orient en divisant, dirigeant et conquérant.

Cela leur a permis, pour le moins, de manipuler et contrôler les pays producteurs de pétrole avec l'avènement de l'économie à essence qui caractérise l'après deuxième guerre, et qui va être le pivot de l'avant troisième guerre...

JE VOUS EN PRIE, PEUPLE D'ISRAËL ET PEUPLE DU MONDE, REGARDEZ EN FACE, VOUS ÊTES MANIPULÉS CONTRE LES RACES DE NON-JUIFS ET VICE-VERSA. VOUS ET NOUS TOUS AIMONS NOS ENFANTS ET LA LIBERTÉ DU MONDE DOIT S'UNIFIER ET DEMASQUER LA FORCE QUI JOUE AVEC LES PEUPLES COMME AVEC DES VIOLONS.

ET JE DIS CECI AU PEUPLE ARABE :

JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS LE CONTRÔLE DES ROTHSCHILD ET DES ILLUMINATI NE SE LIMITE À UN SEUL UN PARTI DANS UN CONFLIT. SI C'ÉTAIT LE CAS ILS NE SERAIENT JAMAIS ASSURÉS DU RESULTAT ET CE N'EST PAS LA MANIÈRE DONT ILS JOUENT LE JEU. DANS CHAQUE CONFLIT IMPORTANT ILS CONTROLENT LES DIRIGEANTS DES FACTIONS, MÊME SI CES DERNIERS SEMBLENT SE BATTRE DANS L'ARÈNE PUBLIQUE.

NOUS SAVONS QUI CONTRÔLE LES FIGURES AU POUVOIR EN ISRAËL :

LES ROTHSCHILD ET LES ILLUMINATI.

ILS VOUS CONTROLENT AUSSI...

CE QUI EST PASSÉ EST PASSÉ ET LES PEUPLES D'ISRAËL-PALESTINE ONT BESOIN DE TRAVAILLER ET VIVRE ENSEMBLE ET EN HARMONIE ET AVEC LE RESPECT MUTUEL. IL N'Y A PAS D'AUTRE MOYEN, CRÉER PLUS DE MORTS, PLUS DE SOUFFRANCE ET PLUS DE CONFLITS, VOILA EXACTEMENT CE QUE LES ROTHSCHILD ET LES ILLUMINATI VEULENT.

ILS ONT UN PLAN HORRIBLE POUR ISRAËL DANS LEQUEL TOUTES LES PARTIES VONT AVOIR À SOUFFRIR.

SANS COMPTER LEUR PLAN POUR UNE ACTION IMPORTANTE À LA MOSQUE DU TEMPLE DU MONT, L'ENDROIT PRÉSUMÉ DU "TEMPLE DE SALOMON".

ALLONS, PEUPLES DU MONDE, PEU IMPORTE VOTRE RACE, COULEUR, OU CULTURE. PEU IMPORTE VOS CROYANCES RELIGIEUSES OU VOS VUES SUR LA VIE.

LA LIBERTÉ, POUR CE QU'IL EN RESTE, EST EN JEU POUR NOUS TOUS ICI ET PENDANT QUE NOUS DEMEURONS DIVISÉS POUR DES RAISONS INSIGNIFIANTES, CETTE LIBERTÉ EST CONDAMNÉE.

S'IL VOUS PLAÎT, FAITES CIRCULER CET ARTICLE À LA PLUS GRANDE ÉCHELLE POSSIBLE.

MERCI.

DAVID ICKE

Note : Le livre, *The bloodlines of the Illuminati*, par Fritz Springmeier est une autre source excellente d'informations sur ces sujets.

Source : <http://catholiquedu.free.fr/cultes/Octopussy/shemaHitler.htm>

***A visionner, cette vidéo sur la véritable personnalité de Théodore Herzl, le père du sionisme, icône en Israël, et pourtant... antisémite** (terme impropre, car les sémites comprennent juifs ET arabes, étant AVANT la séparation des tribus) :

http://www.dailymotion.com/video/x90umq_theodore-herzl-le-cote-antisemite-d_news

D'après un livre écrit par un psychanalyste, Walter Langer, intitulé "La Pensée d'Hitler", non seulement Hitler était financé par les Rothschild, il ÉTAIT un Rothschild. Cette révélation convient parfaitement avec les actions des Rothschild et autres lignées génétiques Illuminati en Allemagne qui amenèrent Hitler au pouvoir comme le dictateur de cette nation. Il fut aussi protégé par la famille Royale d'Angleterre*, la Maison de Windsor (*en vérité la Maison Allemande de Saxe-Cobourg-Gotha*), et incluant le "héros de guerre", Lord Mountbatten, un Rothschild et un sataniste. Leurs parents royaux en Allemagne, que vous n'auriez jamais suspectés de supporter un homme apparemment de la rue comme Hitler, étaient parmi ses supporters les plus enthousiastes. Mais bien sûr, ils savaient qui il était en réalité. Il n'y a aucun moyen possible lorsque vous étudiez l'obsession des Illuminati concernant les lignées génétiques qu'Hitler n'eu été un des leurs. Langer écrit :

"Le père d'Hitler, Alois Hitler, était le fils illégitime de Maria Anna Schicklgruber. Il fut généralement supposé que le père d'Alois Hitler (*Schicklgruber*) était Johann Georg Hiedler. Il y a des gens qui doutent que Johann Georg Hiedler était le père

d'Alois. Un document Autrichien fut préparé qui prouva que Maria Anna Schicklgruber vivait à Vienne au moment de la conception. A ce moment elle était employée comme servante dans la maison du Baron Rothschild. Aussitôt que la famille découvrit sa grossesse elle fut renvoyée dans sa famille... ou Alois naquit.

L'information de Langer provint d'un officier de haut grade de la Gestapo, Hansjurgen Koehler, publiée en 1940, sous le titre "*À l'intérieur de la Gestapo*". Il écrit au sujet des investigations dans les antécédents d'Hitler commandées par le Chancelier Autrichien, Dolfuss, dans les dossiers de famille d'Hitler.

Koehler au fait, lu une copie des documents Dolfuss qui lui furent donnés par Heydrich, le Magnat des Services Secrets Nazis. Le dossier, écrit-il, "*causa tellement de dérangements comme jamais aucun dossier avant celui-ci ne fit dans le Monde*". (A l'intérieur de la Gestapo, p.143). Il révéla aussi que :

"...Le second paquet dans le dossier bleu contenait les documents collectionnés par Dolfuss. Le petit Chancelier Autrichien au grand cœur aura du savoir que par un dossier personnel il pouvait être capable d'avoir des informations sur Hitler. Sa tâche ne fut pas difficile ; comme dirigeant de l'Autriche il pouvait facilement trouver les informations sur la famille, et sur Adolphe Hitler qui était né sur le sol Autrichien...

Par le certificat de naissance original, les cartes d'enregistrement de la police, les protocoles, etc., tous contenus dans le dossier original, le Chancelier Autrichien finit par mettre les pièces du puzzle ensemble et créa un tout plus ou moins logique...

Une petite servante, (*la grand-mère d'Hitler*) arriva à Vienne et devint une servante, travaillant pour des familles riches. Mais elle n'eut pas de chance ; ayant été séduite, elle allait avoir un enfant. Elle retourna dans son village pour la naissance. Où travaillait-elle à Vienne ? Ce n'était pas un problème difficile. Très tôt, Vienne avait institué le système d'enregistrement obligatoire par la police. Les serveurs ainsi que les employeurs devaient payer une amende s'ils négligeaient de se faire enregistrer. Le Chancelier Dolfuss réussit à trouver la carte d'enregistrement. L'innocente jeune fille était la servante à la Maison Rothschild, et le grand-père inconnu de Hitler était probablement bien entretenu dans cette maison riche. Le dossier Dolphus s'arrête à ce commentaire."

Est-ce que la détermination d'Hitler de gouverner l'Autriche avait quelque chose à voir avec son désir de détruire les preuves de sa lignée ?

Un correspondant qui a fait des recherches extensives sur ce sujet écrit :

"Il me semble qu'Hitler avait connaissance de sa relation bien avant son poste de Chancelier. Comme son père avant lui, quand la vie devenait difficile, les Hitler allaient à Vienne. Le père d'Hitler quitta son village très jeune pour chercher fortune à Vienne. Quand Hitler fut orphelin, après que sa mère mourut en décembre 1907, il parti pour Vienne pas longtemps après les funérailles. Il semble avoir disparu pendant environ dix mois ! Ce qui s'est passé durant les dix mois passés à Vienne est un mystère que l'histoire n'éclaircit pas. Il semble réaliste de penser, maintenant, qu'il est établi qu'Hitler était un Rothschild, que lui et ses cousins faisaient connaissance les uns des autres, et que ses possibilités pour des projets futurs étaient évaluées." Les Rothschild et les Illuminati produisent beaucoup de descendants en-dehors du mariage par l'intermédiaire de leurs programmes de reproduction et ces enfants sont élevés sous d'autres noms par d'autres parents. Comme Bill Clinton, qui est presque certainement un Rockefeller produit de la même manière, ces "enfants ordinaires de familles ordinaires" deviennent extraordinairement fameux dans le domaine de leur choix... Hitler aussi, doit avoir produit des enfants non officiels pour maintenir sa lignée génétique et il existera évidemment des descendants encore vivants à ce jour.

Donc quel Rothschild était le grand-père d'Hitler ? Mes remerciements vont à un correspondant de site web pour l'information additionnelle et fraîche apportée à cet article. Cet homme a fait des recherches détaillées.

Alois, le père d'Hitler, naquit en 1837 au temps où Salomon Mayer était le seul Rothschild qui vivait à la Maison de Vienne. Même sa femme ne vivait pas là, parce que leur mariage était si difficile qu'elle vivait à Frankfurt. Leur fils, Anselm Salomon, passait la plupart de sa vie à travailler à Paris et Frankfurt, loin de Vienne et de son père.

Père Salomon Mayer, vivant seul dans la Maison à Vienne où la grand-mère d'Hitler travaillait, est la première et la candidate la plus évidente. Et Hermann Von Goldschmidt, le fils de l'employé principal de Salomon Mayer, écrit un livre, publié en 1917, qui parle de Salomon :

"*Dans les années 1840, il avait développé un enthousiasme téméraire pour les jeunes filles...*" et "*Il avait une passion débauchante pour de très jeunes filles, les rumeurs de ses aventures scandaleuses étant étouffées par la police.*"

Et la grand-mère d'Hitler, une jeune fille travaillant sous le même toit n'aurait pas été la sujette du désir de Salomon ? Et cette même jeune fille devenant enceinte durant cette période ? Et son petit-fils devient le Chancelier d'Allemagne, financé par les Rothschild, et il commença la Seconde Guerre Mondiale qui était si vitale pour l'agenda des Rothschild-Illuminati ? Et les Illuminati sont obsédés à mettre leur lignées génétiques au Pouvoir de "tous les côtés" dans un conflit ? Et les Rothschild sont une des familles principales ? Et tout ne serait qu'une co-incidence ?

***Note : Rappelons que Mussolini était un agent secret de l'Angleterre...**

Benito Mussolini a été un agent du MI5

Le *Guardian* et le *Times* reviennent, mercredi 14 octobre 2009, sur un épisode méconnu de la carrière de Benito Mussolini.

En 1917, à l'âge de 34 ans, Mussolini a travaillé pour le MI5, pour 100 livres par semaine, l'équivalent de 6.000 livres par semaine aujourd'hui (*un peu plus de 6.300 euros*). Peter Martland, un historien de Cambridge, indique que ce "recrutement" a été avalisée par sir Samuel Hoare, député britannique membre du MI5 dirigeant un réseau d'une centaine d'agents en Italie. Dans ses souvenirs, publiés en 1954, Samuel Hoare, qui devint lord Templewood, a évoqué ce recrutement.

Mussolini dirigeait un journal, *Il Popolo d'Italia*, qui soutenait les alliés contre les empires centraux à un moment crucial : le retrait de la Russie de l'Entente, contre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. Il assura aussi son honorable correspondant qu'il serait en mesure de faire taire les pacifistes, en leur envoyant quelques gros bras choisis parmi des anciens combattants. Pour Peter Martland, il est probable que l'essentiel des fonds alloués par l'Angleterre aient servi à payer les relations de Mussolini avec ses nombreuses connaissances parmi la gent féminine.

Le Monde.fr